

RÉFORMÉS

NOVEMBRE 2017

Journal des Eglises réformées romandes

Edition Les Chamberonnes / N°11

L'Eglise en quête d'une nouvelle jeunesse



4

ACTUALITÉ

La crise de la presse met-elle la démocratie en danger ?

8

PORTRAIT

Trinh Xuan Thuan, un astrophysicien qui questionne l'univers

14

INTERVIEW

Cap sur le festival ReformAction, avec Vanessa Trub

SOUTENEZ VOTRE PAROISSE !

Voir l'encart dans le journal

NOVEMBRE 2017



4 ACTUALITÉ

- 4 La crise de la presse met-elle la démocratie en danger ?
- 7 Courrier des lecteurs

8 PORTRAIT

Trinh Xuan Thuan, l'astrophysicien bouddhiste à la recherche du sens de l'univers



10 DOSSIER

L'ÉGLISE EN QUÊTE D'UNE NOUVELLE JEUNESSE

12

Les Eglises réinventent la transmission de leur identité réformée

13

Jeunesse d'Eglise, d'hier à aujourd'hui

14

Interview de Vanessa Trub, pasteure à Genève à l'origine du festival ReformAction

16

Se sentir libre : un facteur de motivation essentiel pour les jeunes dans l'Eglise

18 ART

La montagne Sainte-Victoire de Paul Cézanne, sous le regard de Yan Greppin, chef du chœur orthodoxe *Yaroslav'l*

20 LIVRES

La sélection de *Réformés*

21 SOLIDARITÉ

Les CSP préviennent les jeunes des risques de l'endettement

22 CULTURE

- 22 Trois événements à ne pas manquer et vos émissions religieuses
- 23 Interview de Dorothea Forster, présidente de l'association Femmes protestantes en Suisse

24 MINI-CULTE

A la Toussaint, priorité à la vie, avec la pasteure Françoise Surdez

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

Courrier des lecteurs

Votre avis nous intéresse. Écrivez-nous à l'adresse: redaction@reformés.ch.

Retrouvez-nous sur www.reformés.ch

Abonnements et modifications d'abonnements

Merci de vous adresser directement au canton qui vous concerne:

Genève aboGE@reformés.ch, 022 552 42 33 (je, ve).

Vaud aboVD@reformés.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).

Neuchâtel aboNE@reformés.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformés.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Éditeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformés.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuener, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin

Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformés.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformés.ch)

Journalistes redaction@reformés.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformés.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformés.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformés.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformés.ch)

Internet Guillaume Henchoz (guillaume.henchoz@reformés.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformés.ch) **Publicité** pub@reformés.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 27 novembre 2017 au 28 janvier 2018

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** ©Kaysl

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

LAISSER LA VOIE LIBRE



Les jeunes viennent peu à l'église. Et si c'était au tour des Eglises d'aller vers eux? La société de loisirs, l'éclatement des familles, la non-transmission de la culture chrétienne confrontent l'institution à un double défi. Elle doit rester auprès des jeunes qui ont connu une éducation religieuse, et accueillir ceux qui n'ont jamais eu de lien avec elle, ou qui sont en rupture.

Plusieurs actions sont envisagées pour faire face à cette nouvelle réalité. Proposer une offre « patchwork » où chacun puisse se reconnaître ; regrouper les jeunes par centre d'intérêt plutôt que par tranche d'âge ; offrir des expériences spirituelles plutôt que strictement religieuses.

Le Lab à Genève – un espace qui accueille les jeunes quelles que soient leur culture, religion ou conviction – et ReformAction début novembre, premier festival de la jeunesse protestante au niveau national en Suisse, marquent à eux seuls un renouveau. D'autres initiatives confirment la vitalité du protestantisme romand : balade ethno-gourmande, jardin urbain, groupe de méditation de pleine conscience, etc. Le grand indémodable au franc succès reste le camp post-Kt, complété de formations, telles que les JACK (Jeunes Accompagnants Camps Kt).

Reste à savoir si l'Eglise, à trop vouloir rejoindre les jeunes là où ils sont, en privilégiant le spirituel sur le religieux, ne risque pas de perdre le contenu de son message spécifique, chrétien et protestant. En allant vers les jeunes, l'Eglise ne doit pas simplement devenir un club de loisirs pour reconquérir des « clients ». Elle vise à rendre actuel le message du Christ et à former des témoins.

Pour y parvenir, les protestants devront faire confiance à la nouvelle génération. Le plus important est de laisser la voie libre aux jeunes, au-delà de ce que l'institution peut comprendre ou contrôler, pour qu'ils puissent trouver par eux-mêmes la manière dont ils souhaitent vivre leur foi au sein de l'Eglise.

▀ **Elise Perrier**, co-rédactrice en chef

Crise de la presse,

Coupes et restructurations : la presse romande souffre. La démocratie et la diversité de l'information dont la presse se fait le garant sont-elles en péril ? La question interpelle les protestants qui font de la diversité des regards un élément central de leur ADN.

MÉDIAS « La presse, c'est un baromètre de la démocratie d'un pays. » Cette phrase, Roger de Diesbach, ancien rédacteur en chef de *La Liberté* décédé en 2009, la martelait déjà en 2007. Dix ans plus tard, la SSR est remise en question par l'initiative *No Billag* et la presse écrite souffre.

A partir du 1^{er} janvier, les principaux titres romands du groupe zurichois *Tamedia – Matin Dimanche, Tribune de Genève et 24 heures* – publieront les mêmes contenus suprarégionaux. Le groupe a annoncé au mois d'août le regroupement, à Lausanne, des rubriques Monde, Suisse, Economie et Sport de ses rédactions. *Tamedia* veut ainsi créer un pôle de médias romand.

Un jour plus tôt, le groupe divulguait aussi la fusion des rédactions de *20 minutes* et du *Matin* pour la nouvelle année. Le géant alémanique n'en est pas à son coup d'essai. En automne 2016, il supprimait 31 postes à la *Tribune de Genève et 24 heures*.

Les coupes sont aujourd'hui légion. Le 2 février dernier, *L'Hebdo* sortait son ultime numéro. Le groupe *Ringier Axel Springer* met fin au titre, déficitaire depuis 2002. Dans la foulée, il annonce la suppression de 36 postes dans la rédac-

tion du *Temps* et de feu *L'Hebdo*. En 2015, l'entreprise de médias rachetait *Le Temps* et supprimait quinze postes.

Surfer sur l'écume

La question se pose de manière plus criante qu'en 2007 : la crise que traverse le paysage médiatique est-elle un danger pour notre démocratie ?

Première réponse du rédacteur en chef actuel du quotidien fribourgeois, Serge Gumy : « Je n'ai pas l'impression que la démocratie soit en danger en Suisse. En revanche, le rôle de chiens de garde que devraient traditionnellement jouer les journalistes, notamment en politique, est mis à mal. Ont-ils encore véritablement le moyen de mener ce travail ? A *La Liberté*, nous avons certes pu augmenter le nombre de correspondants au Palais fédéral de deux à trois, mais de manière générale, les moyens dévolus aux rédactions sont de moins en moins importants. Les médias doivent surfer sur l'écume d'une actualité constamment chamboulée et il me semble qu'il leur devient difficile de saisir les courants plus profonds. »

Responsable de l'agence de presse réformée *Protestinfo*, Joël Burri craint plus pour la visibilité des thèmes traités par ses journalistes que pour les finances, dépendantes des Eglises. Il constate :

« Quand les rédactions sont sous pression, elles sont d'abord contentes de reprendre nos contenus, qui leur permettent de se différencier de ceux de l'Agence télégraphique suisse (ats). Mais finalement, les concentrations ne nous réussissent pas tellement. Si trois de nos clients fusionnent, nous en perdons deux. Par exemple, le site de *24 heures*, qui était géré indépendamment, ne l'est plus, et ne nous reprend plus. »

Attachement protestant

L'inquiétude gagne aussi les milieux réformés. « Il est évident que les protestants sont attachés à la détermination individuelle et à l'accès à l'écriture », affirme Xavier Paillard, président de la Conférence des Eglises réformées romandes (CER), qui finance également une partie des émissions de RTS religion, via son département *Médias-pro*. « Les réformés ont toujours accordé de l'importance à ce qu'il y ait des canaux d'information divers à l'adresse des croyants. Cela dit inévitablement l'intérêt à ce que les médias soient diversifiés et que les opinions ne soient pas seulement dictées par d'autres. C'est notamment pour cela que nous avons voulu que *Réformés* ne soit pas une "Pravda d'Eglise" et que le journal ait une indépendance rédactionnelle. »

Quelle source d'information sera proposée pour supplanter la presse traditionnelle ? Une question essentielle pour le président de la CER. « On entend beaucoup dire que les médias tradition-

nels sont en train d'être remplacés par l'information sur Internet et les réseaux sociaux. Ce qui m'inquiète, c'est qu'il n'y a aucune garantie de qualité, de différenciation entre les informations et les *fake news*, sans parler du risque de manipulation par les

algorithmes. D'où l'importance d'une presse professionnelle et diverse, qui ne soit pas seulement regroupée dans quelques grands groupes. »

Les politiques s'en mêlent

Face à la crise, certains tentent d'ausculter le malade – et de le soigner. Il y a un an naissait ainsi l'intergroupe parlementaire *Journalisme et démocratie*. Parmi ses sept membres, deux Romands, le

« Le rôle de chiens de garde que devraient jouer les journalistes est mis à mal »

démocratie en danger?

rédacteur en chef de l'*Agefi* Fathi Derder (PLR/VD) et Alice Glauser (UDC/VD).

De son côté, la conseillère nationale Adèle Thorens (Verts/VD), qui a participé cette année à plusieurs débats sur l'avenir des médias en Suisse, se montre très inquiète. « Les médias de qualité nourrissent notre réflexion quotidienne. Ils reflètent les questionnements d'une époque. Ils constituent, pour notre système politique, une infrastructure, une interface qui est décisive pour le débat démocratique. »

Pour la conseillère nationale, « le processus en cours doit d'autant plus nous alarmer que notre démocratie est particulièrement exigeante : tous les trois mois, nous votons sur des enjeux complexes, engageant l'avenir de notre pays. Et les informations, perspectives et analyses livrées par des journalistes professionnels, tenus de respecter une série de règles déontologiques, ont une valeur particulière dans le cadre d'un débat démocratique ».

Pour une aide publique à la presse

Des rencontres ont été organisées par des associations comme *Médias pour Tous*, apparue à la suite de *No Billag* et à la fin de *L'Hebdo* notamment. Mais aussi, outre-Sarine, *Médias FORTI*, dans laquelle on retrouve des membres de *Médias pour Tous* et des personnalités issues des milieux académiques.

Pour l'heure, l'influence de ces cercles de réflexion reste très limitée. Mais l'une des idées qu'ils défendent, et qui suscite des réactions très contrastées, est celle de l'aide publique, notamment directe. Pas question pour Serge Reymond, directeur des médias payants de *Tamedia* (éditeur notamment du *Matin* et de *24 heures/La Tribune de Genève*) : « L'indépendance des médias est indispensable au bon fonctionnement de la démocratie. Une intervention directe de l'Etat ou des politiques serait né-



faste, car elle remettrait en cause cette indépendance et freinerait l'innovation. Il faut ainsi privilégier l'aide indirecte et améliorer les conditions-cadres de la branche. » Serge Reymond plaide par exemple pour que la Poste distribue les journaux – le plus tôt possible – sans faire de bénéfices, ce qui serait « un service public rendu aux citoyennes et citoyens de notre pays. »

La fin des privilèges

« Pour moi, le véritable risque pour le débat démocratique, c'est de voir la communication prendre le pas sur le journalisme, par des tentatives plus ou moins déguisées, et d'avoir des médias plus complaisants », insiste Serge Gumy. La Suisse romande, rappelle Joël Burri, a longtemps connu une situation « particulièrement privilégiée », avec une densité de médias exceptionnelle. Mais « avec la numérisation et la captation des revenus publicitaires par les médias sociaux, pour maintenir une identité romande, locale, il faudra des aides. »

▲ Albertine Bourget

Le journal Réformés

Réformés n'est pas directement touché par la crise de la presse, étant entièrement financé par les Eglises réformées de Berne-Jura-Soleure, Neuchâtel, Vaud et Genève, dont une partie des fonds de cette dernière est générée par ses abonnements. Il est distribué à 190 000 exemplaires. La volonté première était d'offrir un visage commun au protestantisme réformé romand.

A noter cependant que pour certaines Eglises, la volonté de fusionner les différents titres était pour une partie motivée par des problèmes de finances.



Des cadeaux qui feront de précieux souvenirs

Jeu de monnaies de Noël
avec une médaille représentant une magnifique cloche de Noël et l'étoile de Bethléem
40 francs

NOUVEAU

- Tirages limités
- Toutes les monnaies courantes de l'année 2017
- Maîtrise de l'art de la frappe
- A collectionner, comme cadeau et pour faire plaisir
- Un produit de la Monnaie fédérale Swissmint

Jeu de monnaies nouveau-né
avec une médaille sur laquelle figure un ours en peluche, en souvenir d'un événement marquant
40 francs

Jeu de monnaies de l'année 2017
avec pièce bimétallique « Gentiane » d'une valeur de 10 francs
40 francs 85 francs

Prix sous réserve de modifications. Disponibles jusqu'à l'épuisement des stocks.

Disponibles sur: www.swissmintshop.ch ou par téléphone au 058 4 800 800

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swissmint

Monnaie commémorative officielle 2017

500 ans de la Réforme

disponible sur : www.swissmintshop.ch ou par téléphone au 058 4 800 800

- ✓ Alliage d'argent authentique
- ✓ Tirage limité
- ✓ Un moyen de paiement légal
- ✓ En souvenir du jubilé
- ✓ Idéal comme pièce de collection ou idée de cadeau

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swissmint



ENGAGEZ-VOUS

Renseignements : www.dmr.ch/information | 021 643 73 73

- ➔ PROF de français à Madagascar.
- ➔ Formateur-trice en INFORMATIQUE à Cuba.
- ➔ MÉDECIN conseil en Angola.
- ➔ ANIMATEUR-TRICE social-e au Cameroun...

...et si c'était VOUS ?

Journée d'information au départ avec
DM-échange et mission
le 11 NOVEMBRE 2017 à Lausanne



COURRIERS DES LECTEURS

Des divergences théologiques choquantes

Réponse à l'article du numéro de septembre consacré à la nouvelle filière de formation HET-PRO.

Votre texte fait bien ressortir l'opposition qu'il y a entre l'approche « libérale » des textes bibliques (de l'EERV) et la conviction des « évangéliques » fondée sur ces mêmes textes [...]. En ne souscrivant pas sans réserve aux convictions évangéliques, c'est aux dogmes fondamentaux qui fondent notre foi chrétienne que vous vous en prenez. S'il n'y a plus naissance miraculeuse de Jésus, ni incarnation, ni résurrection, que reste-t-il de la notion même d'Eglise? Elle s'effondre, tout comme s'effondre l'espérance chrétienne du royaume éternel à venir [...].

▲ Georges Dufour, Saint-Légier

Le bouddhisme n'est pas responsable de l'affaiblissement du christianisme

A propos du Bon mot du numéro d'octobre de Réformés. Il s'agissait du mot « foi ».

Je suis bouddhiste depuis une douzaine d'années, après un cheminement chrétien, des études de théologie et des engagements en paroisse, et je lis de temps en temps *Réformés*. [...] Dans votre « bon mot », vous faites l'hypothèse d'un lien entre la fragilité de l'affirmation de la foi chrétienne et la soi-disant « attitude de détachement prônée par le bouddhisme ». [...] Le détachement auquel invite le bouddhisme s'oppose à l'attachement aux richesses et bonheurs matériels, [...] ainsi qu'à l'attachement à notre esprit intelligent qui, mettant en doute tout ce qui n'est pas rationnel et démontrable, empêche l'expérience spirituelle et la rencontre intérieure avec le divin (eh oui, pourquoi ne pas utiliser ce mot pour parler de l'indicible présence à laquelle chacun peut avoir accès?).

[...] Si le christianisme maintient une vision dichotomique entre foi et raison, alors que le monde scientifique a depuis longtemps quitté cette opposition et cohabite avec bonheur avec la spiritualité, il n'est pas judicieux de chercher la cause de son affaiblissement à l'extérieur.

▲ Corinne Grandjean, Vevey

Réponse de Gilles Bourquin

Il est vrai que le monde scientifique se réconcilie – partiellement – avec la spiritualité en tant que dimension de l'humain; en revanche, le statut académique de la théologie chrétienne est aujourd'hui fragilisé. Spiritualité ne signifie plus nécessairement foi en un Dieu de grâce. ▲

ESPOIR MOYEN ORIENT Retour à Karamlech

Nous voici sur la route poussiéreuse qui mène à Karamlech, un village chrétien de la plaine de Ninive, non loin de Mossoul. Ce village a été libéré par l'armée irakienne le 24 octobre 2016. Dix familles y sont retournées depuis lors. Parmi elles, celle de Noeh, 12 ans (photo: debout à droite).

Il fait plus de 40° quand nous prenons place sur le canapé de la chambre où vit la tante de Noeh. Le verre d'eau servi par sa maman Alma est un rafraîchissement bienvenu. Elle soupire: «Il n'y a pas d'électricité pour la climatisation ou le ventilateur, ni pour le réfrigérateur!»

Comme toutes les autres familles de Karamlech, ils ont fui devant l'EI dans la nuit du 6 au 7 août 2014. Ils ont vécu trois ans à Erbil dans le «camp de Karamlech», sous la direction du Père



Thabet. «Qu'il est bon de se retrouver chez soi, là où nous sommes nés, là où nos parents et nos grands-parents ont vécu», raconte Alma.

Sur les 797 maisons de Karamlech, 97 sont entièrement détruites et 254 peuvent être réparées avec peu d'efforts. La maison de la famille de Noeh devra probablement être démolie, car elle a été incendiée par l'EI et n'est plus assez sûre.

«Je suis content que les premières familles soient revenues vivre à Karamlech» dit le Père Thabet. Le gouvernement irakien a donné l'instruction de réouvrir les écoles de la plaine de Ninive encore cette année. «Environ 250 familles ont demandé de l'aide pour reconstruire leurs maisons. Je pense que davantage de familles reviendront dès que les écoles seront à nouveau opérationnelles.»

A voir sur notre site Internet: «Reconstruction pour un nouvel espoir», une courte vidéo sur le Père Thabet et le retour des familles à Karamlech.



Un homme entreprend des réparations de base dans sa maison de Karamlech.

» **Portes Ouvertes travaille en Irak depuis plus de vingt ans.** Entre 2014 et 2016, en collaboration avec nos partenaires, nous avons soutenu des centaines de milliers de chrétiens avec du secours d'urgence.

» **Depuis 2017, PO s'engage pour la reconstruction d'écoles, maisons et églises.** Dans les deux ans à venir, nous aimerions permettre à 2000 familles chrétiennes de retourner dans leurs villages de la plaine de Ninive.

» **Grâce à des microcrédits et à de la formation professionnelle,** PO continuera à soutenir les chrétiens qui ont choisi de rester, malgré un futur incertain, dans le Kurdistan irakien.

Nous vous remercions pour votre soutien!

CCP 10-32677-5

IBAN: CH10 0900 0000 1003 2677 5
Portes Ouvertes, 1032 Romanel



Portes Ouvertes
Au service des chrétiens persécutés

www.portesouvertes.ch/espoir



Trinh Xuan Thuan

Un astrophysicien en quête de sens

Du bouddhisme à l'astrophysique, le passeur de connaissance qu'est Trinh Xuan Thuan s'efforce de penser l'univers. « Et si celui-ci avait un sens ? », s'interroge le scientifique au fil de ses essais accessibles au grand public.

UNIVERS Il marche lentement, le regard perdu dans le paysage automnal et brumeux qui se dessine autour du Mont Pèlerin, à deux pas du lac Léman. Un soleil fatigué tente quelques timides percées. Les arbres des forêts environnantes commencent enfin à tirer sur le jaune et l'orangé, mais c'est encore le vert qui prédomine. Pour l'instant. « C'est un bel endroit pour parler de l'harmonie de l'univers », s'exclame Trinh Xuan Thuan.

L'astrophysicien est à Crêt-Bérard, centre de séminaires de l'Eglise réformée vaudoise. Il a été invité pour y donner une conférence intitulée *Le Big Bang et après : l'univers a-t-il un sens ?* Au fil de ses essais, l'astrophysicien répond invariablement par l'affirmative.

Le scientifique qui observe inlassablement le ciel se double d'un penseur développant une spiritualité liée à son activité. « Je vois de l'harmonie partout quand j'observe la nature qui nous entoure ici même. Cette esthétique ne relève pas du hasard ou du chaos, elle s'inscrit dans un principe organisateur que certains appellent "Dieu". »

Les filles et le soleil

La promenade se poursuit. Trinh Xuan Thuan plonge dans ses souvenirs : son séjour helvétique lui en rappelle un autre, plus long... et plus chaotique. « Vous savez, j'ai étudié une année à l'EPUL, l'ancêtre de l'EPFL (Ecole

polytechnique fédérale de Lausanne). Mais les disciplines enseignées relevaient trop des sciences appliquées à mon goût. Et puis l'hiver ici est vraiment terrible pour quelqu'un comme moi, habitué aux climats tropicaux. »

Carrière aux Etats-Unis

La Suisse n'était pas le premier choix de cet étudiant vietnamien élevé dans la tradition bouddhiste et confucéenne, passionné par la physique et la figure d'Einstein. Toutefois, Trinh Xuan Thuan doit faire une croix sur Paris, à la suite du gel des relations diplomatiques entre la France et son pays. Il opte alors pour Lausanne. Mais très vite, c'est aux Etats-Unis qu'il oriente sa carrière universitaire. « J'ai choisi Caltech (California Institute of Technology, ndlr) pour des raisons assez futiles : les filles et le soleil ! », confie-t-il, sourire en coin.

Le campus californien est alors en pleine effervescence intellectuelle. Des physiciens de renom y enseignent. Caltech est un lieu de savoir où l'infiniment petit rencontre l'infiniment grand. L'Université est considérée comme la Mecque de l'astronomie mondiale notamment grâce au télescope posé au sommet du mont Palo-

mar et doté d'un miroir de cinq mètres de diamètre. Trinh Xuan Thuan porte alors son intérêt sur l'astrophysique. « Hasard ou prédestination ? Je ne sais pas... En tout cas j'étais au bon endroit au bon moment. »

L'astrophysicien effectue une thèse à Princeton, l'université qui a abrité son modèle, Einstein, pour ensuite décrocher un poste de professeur à l'Université de Charlottesville, en Virginie.

Un principe ordonnateur

Derrière un léger accent exotique, le chercheur déploie un français clair et ciselé quand il développe ses hypothèses et sa réflexion : « On peut déceler deux grandes familles chez les astrophysiciens. Certains pensent que notre univers est le fruit du hasard, que nous avons gagné à la grande loterie. Et il y a ceux qui estiment que l'univers est régi par un principe ordonnateur qui conditionne l'arrivée de la vie et de la conscience. » Trinh Xuan Thuan appartient à la deuxième école : « J'éprouve toujours le même sentiment d'étonnement et d'éblouissement quand je colle mon œil à un télescope. Cela renforce en moi l'idée que l'harmonie qui se déroule sous mes yeux doit forcément avoir un sens. »

C'est à travers la philosophie que ce bouddhiste non orthodoxe, emprunt de culture philosophique occidentale, explore la question du sens : « J'aime l'idée d'interdépendance propre au bouddhisme. Je me tourne aussi vers Pascal pour parier sur un univers qui produit les conditions d'émergence de la vie, et vers Spinoza pour affirmer

ma croyance en l'existence d'une harmonie céleste qui régit notre univers. »

Sur le chemin du retour, un silence contemplatif s'installe, brisé par la sonnerie des cloches du centre Crêt-Bérard. Tout n'est pas qu'harmonie en ce bas monde. **Guillaume Henchoz**

« L'harmonie de la nature s'inscrit dans un principe organisateur que certains appellent Dieu »

Retrouvez l'entretien complet sur www.reformes.ch

Bio express

1948 Naissance de Trinh Xuan Thuan.

1966-1967 Il passe un an à Lausanne.

1970 Licence en physique à Caltech, en Californie.

1974 Doctorat en astrophysique à Princeton.

1976 Professeur d'astrophysique à l'Université de Charlottesville, en Virginie.

1988 *La Mélodie secrète* (Fayard), premier essai destiné au grand public.

2004 Découverte, à l'aide du télescope Hubble, de la plus jeune galaxie connue à ce jour, I Zwicky 18.

Des recueilleurs de lumière

« L'astronomie est l'un des rares domaines scientifiques où l'on ne peut pas faire d'expériences : il nous est malheureusement impossible de recréer le big bang en laboratoire ou de concocter des étoiles dans des éprouvettes. Seule la lumière nous lie à notre objet d'étude, le cosmos. Nous sommes donc condamnés à n'être que des recueilleurs de lumière. »



Les camps organisés par les Eglises marquent souvent les jeunes esprits. Ici, le voyage à Cuba, en juillet dernier, du groupe post-KT des jeunes du centre-ville de Genève.



L'ÉGLISE EN QUÊTE D'UNE NOUVELLE JEUNESSE

DOSSIER Garder les jeunes dans l'Eglise au-delà du catéchisme, attirer ceux qui ne franchissent plus, ou pas, la porte des temples. Le défi est de taille pour les Eglises protestantes qui jouent là une grande part de leur avenir.

► Responsable du dossier: Elise Perrier

Quel message pour fédérer les jeunes ?

Pour cibler les jeunes et faire vivre les Eglises, la transmission de l'appartenance protestante doit se réinventer. Que proposent les institutions ?

TRANSMISSION Culte interactif, camp humanitaire, concert de rock, festival : les jeunes (15-25 ans) sont au cœur de nouvelles manières de vivre l'Eglise. Il y a urgence à cela, car la sécularisation a été massive en Suisse romande, ces dernières décennies.

La diversité religieuse au sein des familles, le désintérêt des parents et la saturation des activités destinées aux enfants et adolescents font que le catéchisme a perdu son rôle de transmission d'une appartenance ecclésiale. Toutes les Eglises de Suisse romande cherchent des solutions. Elles questionnent non seulement le schéma traditionnel de l'éducation protestante mais aussi le sens même d'un parcours de foi.

Pistes d'actions

Simon Weber, responsable du Service formation et accompagnement de l'Eglise évangélique réformée vaudoise, explique que le Synode a décidé cet été

d'ouvrir une nouvelle ère dans la catéchèse, en arrêtant de vouloir la calquer sur les âges scolaires, car « cela ne fonctionne plus dans notre société ». Au programme : multiplication d'activités intergénérationnelles afin de « créer, de manière souple et libre, des opportunités pour les gens d'entrer en contact avec l'Évangile et avec l'Eglise ».

Le défi est le même à Genève : comment « être l'Eglise de ceux qui n'y sont pas ? », pour reprendre la formule d'Alexandra Déruaz. Codirectrice et responsable communication de l'Eglise protestante de Genève, elle a cosigné cet automne une lettre et une brochure adressées directement aux 15-25 ans pour leur faire connaître l'institution et ses offres. De plus, le Consistoire de Genève a décidé en septembre de faire de la jeunesse et des familles un « axe stratégique » et de réfléchir rapidement à de nouvelles pistes d'action.

Quelques exemples ? Le Lab, à Genève, a introduit des canapés dans le temple de Plainpalais. Connexion3d, la plateforme qui soutient les projets jeunesse de l'arrondissement du Jura, proposait cet automne une « balade ethno-gourmande » organisée par des jeunes. ReformAction fêtera le jubilé 2017 au son de concerts rock et d'un grand rassemblement à l'Arena (voir page 14-15).

Témoignage et conviction

Pour tenter de garder les « post-KT », ou de faire venir ceux – de plus en plus nombreux – qui n'ont jamais été au caté-

chisme, les changements ne sont pas que cosmétiques. Les Eglises protestantes sont passées en quelques décennies du statut d'institutions « nationales » et d'Eglise établie, à celui de communau-

« Les paroisses ne vont pas se transformer en centre de loisirs »

tés « de convictions » ou « de témoignages » parmi d'autres, dont la spécificité par rapport à d'autres associations est de parler du Christ et de la Bible. Autrement dit, les paroisses ne vont pas se transformer

en centres de loisirs. Cela implique de mettre en avant des fondamentaux théologiques qui peuvent être transmis aux jeunes sous la forme, par exemple, de l'amour de Dieu, ou de témoignages. « Tu es aimé de Dieu tel que tu es », dit la brochure genevoise.

Les Eglises et les pasteurs sont plus que jamais conscients de la diversité des convictions parmi les jeunes. Ils sont favorables à « un travail interconfessionnel » et encouragent « la participation des jeunes ne se réclamant pas forcément du protestantisme », à l'image de ce qu'annonce sur son site internet Connexion3d. Pour Céline Ryf, l'une des animatrices, l'important est avant tout de vivre l'Évangile avec les jeunes, et cela se fait tant par des moments ludiques que par des projets de solidarité.

Poussant l'idée, le Lab se veut « un espace ouvert à tous... quels que soient ta culture, ta religion, tes convictions, ton orientation affective, ton genre ». Sur le fond, on observe donc une oscillation entre un resserrement du message autour de l'Évangile et une ouverture au brassage des identités. ■ Sarah Scholl

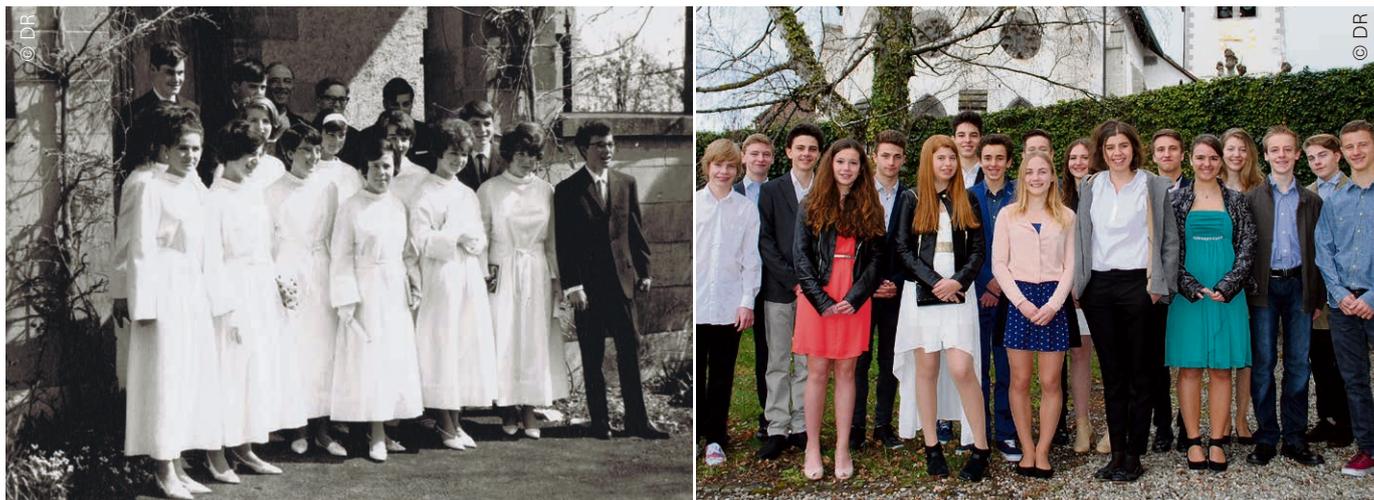
La question critique

Les Eglises évangéliques ont-elles trouvé une manière d'attirer les jeunes ?

Le sociologue des religions de la Faculté protestante de Strasbourg, Jean-Pierre Bastian, répond que nombre de gens sortent de l'univers évangélique « relativement coercitif pour goûter à d'autres lieux de socialisation plus ouverts et moins contraignants en termes de morale sexuelle et comportementale ». Il n'est donc pas certains que les Eglises évangéliques gardent les jeunes adultes.

D'hier à aujourd'hui

Le rituel de confirmation qui marquait une véritable étape pour nos grands-parents ne revêt plus la même signification. Les raisons qui motivent les jeunes à s'engager sont tout autres.



A gauche, la fête de confirmation à Vernier le 3 avril 1966. A droite, la volée de catéchumènes de la paroisse de Belmont-Lutry (Vaud) en 2015. Les réalités sociologiques et culturelles ne sont plus les mêmes, à commencer par la longueur des jupes...

FORMATION Dans le protestantisme, la transmission aux jeunes suit un ordre bien établi : l'école du dimanche pour les plus petits (devenu l'Eveil à la foi), le catéchisme durant l'école primaire, puis un catéchisme de préparation à la confirmation entre 14 et 17 ans, qu'ils terminent en même temps que leur formation scolaire obligatoire.

Ce catéchisme consistait depuis la Réforme en une explication de l'histoire biblique et des préceptes chrétiens, sur lesquels les jeunes étaient interrogés comme à l'école. Il s'est transformé à la fin du XX^e siècle en « catéchisme existentiel ». Les jeunes y abordent aujourd'hui toutes les questions importantes survenant à l'adolescence.

Passage à l'âge adulte

A l'issue de cette série de rencontres, souvent hebdomadaires et couronnées par un camp, l'adolescent devait décider, avec son pasteur, de confir-

mer ou non, ce qui marquait la fin de sa « formation religieuse ». Si le rituel de la confirmation – qui a été en partie abandonné en Suisse romande – a eu une très grande importance pendant des décennies, c'est moins parce qu'on s'y engageait à vivre selon la foi de son Eglise que parce qu'il marquait le passage à l'âge adulte, et ce, de manière très symbolique. Les groupes de jeunes prenaient ensuite le relais de la socialisation protestante. Ils offraient l'occasion de sortir le soir avec la bénédiction des parents et permettaient des rencontres entre filles et garçons.

Ces groupes existent encore par endroits mais ils n'ont plus l'importance qu'ils avaient auparavant. Le sociologue Jean-Pierre Bastian (voir encadré page 12) explique qu'on y appartenait principalement par coutume et par socialisation familiale. A partir des années 1960-1980, à la faveur de « l'individualisation des comportements », les jeunes se sont

mis à « confectionner leur univers de sens à la carte ». Cherchant des « alternatives plus épanouissantes », ils « ont contribué à mettre fin aux modes subis de transmission religieuse ».

Accompagnateur de camps

Aujourd'hui, c'est le camp qui précède la confirmation qui marque le plus souvent les esprits et conduit nombre de jeunes à continuer à s'engager dans l'Eglise. Parmi les offres proposées à l'issue du catéchisme, la plus sollicitée est donc celle d'accompagnateur de camp de catéchisme. L'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud et l'Eglise de Genève l'intitulent « formation JACK » (Jeune Accompagnant Camps Kt). Les jeunes réformés participent aussi à des activités dites « post-Kt », de la fréquentation d'un groupe de jeunes en paroisse à la participation à des activités proposées par l'Eglise ou les jeunes eux-mêmes.

► Sarah Scholl, Nicolas Meyer

Vanessa Trub

« Les jeunes recherchent une offre patchwork »

Vanessa Trub, pasteure du Service Catéchèse Formation et Animation (SCFA) de l'Eglise protestante de Genève, est à l'origine de ReformAction, premier festival de Suisse réunissant les jeunes protestantes réformée et évangélique de tous les cantons. Elle partage avec nous sa connaissance du terrain.

Pourquoi y a-t-il de moins en moins de jeunes dans les Eglises protestantes ?

VANESSA TRUB Les Eglises sont impactées par le contexte post-moderne, plus spécifiquement la société des loisirs et l'éclatement des familles, avec des parents – et donc des enfants – qui s'investissent autrement. La transmission familiale d'une culture ecclésiale se fait de moins en moins. La société de consommation qui est la nôtre fait de l'Eglise la dernière roue du carrosse. Le foot, le piano passent devant. La société se crée aussi d'autres rites de passage que ceux proposés par l'Eglise.

La répartition traditionnelle de l'enseignement religieux est-elle encore d'actualité, avec un enseignement séparé pour les 12-15 ans, les 15-17 ans (catéchisme) et les 17-19 ans (post-catéchisme) ?

Oui, pour une certaine partie de la jeunesse, celle qui se situe entre 12 et 17 ans. La répartition par tranche d'âge doit être maintenue pour eux ainsi que pour les catéchumènes dont les familles

ont des attaches avec notre église. Cependant, il nous faut aussi penser les 17-45 ans ensemble. Dans cette tranche d'âge, nous accueillons des jeunes qui n'ont jamais eu de lien avec l'Eglise, ou qui sont en rupture avec elle. Cette jeunesse plurielle se retrouve plutôt par centre d'intérêt, selon leurs réseaux.

L'enjeu pour nous consiste à agir et à accompagner en même temps ces différents parcours de jeunes. C'est ce qu'on appelle « l'économie mixte ».

« Notre société de consommation fait souvent de l'Eglise la dernière roue du carrosse »

A partir de quand l'Eglise de Genève a-t-elle pris conscience du besoin d'adapter son offre ?

Cette prise de conscience existe depuis longtemps, avec des tentatives diverses pour se réadapter. Il y a eu, par exemple, la création « d'Espace », tel que l'Espace Fusterie, au milieu des années 2000. Mais essayer d'être de plus en plus dans une perspective d'économie mixte de l'Eglise auprès de la jeunesse date d'il y a trois ans environ. Car nous ne pouvons plus envisager de penser une seule jeunesse protestante mais des jeunes protestantes, protéiformes. Les jeunes ont de multiples

engagements et sont à la recherche d'une offre patchwork. On peut être un jeune protestant engagé au sein de l'Eglise et en même temps aller à la prière de Taizé organisée par la pastorale catholique des jeunes ; vivre une soirée de louange dans une église évangélique et être responsable scout. Surtout, les jeunes sont de plus en plus nombreux à n'avoir jamais eu de lien avec une Eglise.

Face à ce constat, quelles solutions sont proposées ?

L'Eglise change de posture vis-à-vis du jeune. Elle mise sur l'interaction et l'enrichissement mutuel, et développe des outils professionnels pour cela (Godly play, Formation Jack, création du Lab). Elle propose aussi des activités qui sont d'abord spirituelles avant d'être religieuses. Les jeunes y participent parce qu'on a répondu à l'un de leurs besoins spécifiques et qu'ils ont fait une expérience positive.

Quels projets ont le plus de succès ?

Les « Fresh expressions of church », ces nouvelles manières d'être Eglise aujourd'hui, sont en augmentation. Les gens se fédèrent autour d'un projet et d'un besoin spécifique. A Genève, je pense par exemple aux jardins ur-



© Alain Grosclaude

bains, au groupe de méditation pleine conscience, aux ateliers de spiritualité chrétienne, au projet d'Eglise pour les enfants... Un des temps forts de la rentrée du SCFA s'est fait au sein du Lab, grâce à l'antenne LGBTI (Lesbiennes, Gays, Bisexuels, Transgenres, Intersexes), qui a offert une formation, en partenariat avec la Fédération des associations genevoises LGBTI, soutenue aussi par la Ville de Genève, sur les questions LGBTI liées à la jeunesse. L'antenne LGBTI du Lab offre aussi une hotline, une rencontre par mois, et de la médiation en lien avec l'association Le Refuge.

Combien êtes-vous à Genève à soutenir ces projets ?

Une dizaine de pasteurs à temps partiel ont la responsabilité d'un ministère émergent dans notre église. Mais une grande partie du travail passe aussi par la prise de conscience collective – celle de nos paroissiens – d'une nécessaire économie mixte en Eglise. Le paroissien se pense de plus en plus et agit comme un témoin de sa foi auprès de tous.

Pensez-vous ces changements en lien avec l'Eglise catholique ?

Oui, nous évoluons dans le même sens. A Genève, au sein du SCFA, nous avons

fait le choix de nous enrichir mutuellement et d'utiliser régulièrement des outils communs.

Avec d'autres, vous êtes à l'initiative du Festival ReformAction. Comment est né ce projet ?

Beaucoup d'événements étaient en préparation pour le jubilé du 500^e, mais il n'y avait pas de projets spécifiques pour la jeunesse. Quelques-uns d'entre nous se sont alors réunis pour imaginer un projet. Nous l'avons présenté à la FEPS (Fédération des Eglises protestantes) de Suisse et à la CER (Conférence des Eglises romandes), qui ont donné leur validation. L'initiative part des réformés mais elle se fait avec les évangéliques. Elle offre une ouverture œcuménique et sera marquée par plusieurs moments forts.

Quel est votre objectif ?

C'est la première fois qu'un festival de la jeunesse protestante existe, au niveau national, en Suisse. Notre souhait est que cette jeunesse se rencontre et comprenne que l'héritage et la force de la réforme résident dans le fait d'être un dans la diversité, une diversité à la fois théologique et géographique. Ce qui nous unit est plus grand que ce qui nous divise. Et l'accueil

de la diversité ouvre à la tolérance, à la responsabilité et à la liberté. **► Elise Perrier**

Retrouvez une sélection de vidéos du festival sur www.reformes.ch

Festival ReformAction

Du 3 au 5 novembre, à Genève

• **Vendredi 3, 21h** Nuit des lumières avec Frère Alois de Taizé à la cathédrale St-Pierre et dans les églises du centre-ville. **22h15** Spectacle son et lumière au parc des Bastions

• **Samedi 4, 9h30** Rallye avec atelier en ville. **15h** Grand rassemblement à l'Aréna de Genève: jeux, orateurs, musiciens, artistes et concerts. **20h30** Nuit des rencontres. Parmi plusieurs activités, Switchfoot en concert à l'Aréna et une Silent Party au temple de Plainpalais

• **Dimanche 5, 9h30** Culte de clôture des festivités à la cathédrale St-Pierre.

Plus d'informations sur www.reformaction.ch

La spiritualité prend un coup de jeune

Ils ont choisi de s'engager dans l'Eglise, au terme du catéchisme. Pour vivre leur spiritualité, les jeunes réformés romands n'hésitent pas à se créer, en marge de la tradition, un espace de partage qui leur ressemble. Tour d'horizon de ce qui les motive à rester dans l'Eglise.

TÉMOIGNAGES L'émotion est le point de départ. Ils se sont sentis faire partie d'un groupe. Ils ont partagé leurs questionnements les plus intimes, échangé sur leurs valeurs et ils se sont sentis écoutés. Ces ressentis, nombre de jeunes réformés romands les ont vécus lors d'un camp de catéchisme. L'expérience les a marqués dans leur parcours d'adolescents. Ils ne l'ont pas retrouvée ailleurs. C'est donc au sein de l'Eglise que, devenus jeunes adultes, ils ont décidé de s'engager et de recréer à leur manière un espace qui leur ressemble.

La religion en second

Ils sont tous empreints de tradition

réformée et partagent une foi commune. Pourtant, parmi les raisons de leur engagement, le religieux apparaît au second plan. Et c'est bien l'ambiance conviviale gorgée de rigolades qui fait mouche. « Petite, je participais au culte de l'enfance, sans avoir envie d'y aller. Au camp de catéchisme, j'ai rencontré des jeunes qui s'amusaient, qui faisaient du sport, parlaient de leurs valeurs, de leur vie, sans que soient directement nommés Jésus ou la Bible », explique Orlane, une Vaudoise de 18 ans, qui vient de suivre sa deuxième formation Jack (Formation pour devenir accompagnant de camp de catéchisme, voir article page 13.)

Un espace de parole privilégié

Ce sont les accompagnants eux-mêmes qui transmettent ce plaisir d'être ensemble. « Ils n'étaient pas beaucoup plus vieux que moi. Je les admirais, je voulais être comme eux, j'enviais cette connexion qui les reliait. En devenant JACK, je désirais à mon tour partager avec d'autres ce qu'ils ont partagé avec moi », raconte Astrid, une Vaudoise de 20 ans, JACK et responsable du groupe de jeunes de sa paroisse.

« Les jeunes chérissent le partage et déplorent le monologue du ministre en chair »

La légèreté de l'ambiance décrite rappelle ce qui se vit dans tous les camps, même à mille lieues de la religion. A la différence près que la franche camaraderie se mêle à des discussions sérieuses. « Ce sont deux dynamiques propices à l'ouverture à l'autre et au développement de soi. Nous sommes aimés de toute manière, c'est le message chrétien, et cela nous pousse à nous ouvrir aux autres et à partager, ajoute Astrid. Les camps

sont thématiques et, à partir d'activités ludiques, peut naître le débat. Nous organisons aussi des "cellules", ce sont des petits groupes par sexe où les filles et les garçons sont séparés et dans lesquels il y a une grande liberté de parole et une totale confidentialité. Ce cadre sécurisant et respectueux, l'intégration de chacun, je ne l'ai jamais vus ailleurs. »

Etre accepté tel qu'on est, dans une période de transition vers l'âge adulte, est essentiel. C'est la raison qui a poussé Adrien, 18 ans, à se tourner vers le Réseau des jeunes de la paroisse de Bienne. « Les amitiés nouées sont fortes. Il s'installe des relations de confiance qui permettent d'avoir des discussions plus personnelles, de partager librement sur sa

Diminution préoccupante

CONCURRENCE La majeure partie des jeunes qui ont effectué leur catéchisme participe ensuite volontiers à des activités post-catéchisme. « L'inquiétude porte plutôt sur la baisse importante du nombre d'inscriptions au catéchisme », constate Chris-

tian Borle, animateur au Réseau des jeunes et responsable du catéchisme de la paroisse de Bienne. « Chaque année, sur les 45 jeunes susceptibles de suivre le catéchisme, seuls 15 s'inscrivent. » La diminution du nombre de protestant en Ville de Bienne contribue à la

lente érosion des volées de catéchisme. Ces dix dernières années, « la paroisse réformée française de Bienne est passée de 7000 à 4500 membres », note Christophe Dubois, aussi animateur au Réseau des jeunes. ■ N. M.

sphère intime et de parler de sa foi sans tabou », explique Charline, une Jurassienne de 23 ans à l'origine du groupe de jeunes de sa paroisse.

Se faire une place

« L'Eglise, ce ne sont pas des vieux qui enseignent à des jeunes. Il y a aussi des jeunes qui parlent à des jeunes. Si j'accompagne notamment des camps de catéchisme aujourd'hui, c'est aussi pour lutter contre cet a priori qui me dérange », affirme Astrid.

Le constat est unanime, il y a peu de place pour les jeunes dans l'Eglise. « On doit se faire une place, alors même que ça n'est déjà pas facile d'en trouver une en tant que jeune dans la société d'aujourd'hui », ajoute la Vaudoise. « J'ai l'impression qu'en Eglise, il faut parler de Jésus ou de la Bible pour partager quelque chose de sa foi. Pour ma part, j'ai du mal à exprimer ma foi publiquement. Cela ne fait pas pour autant de moi une personne moins croyante », détaille-t-elle.

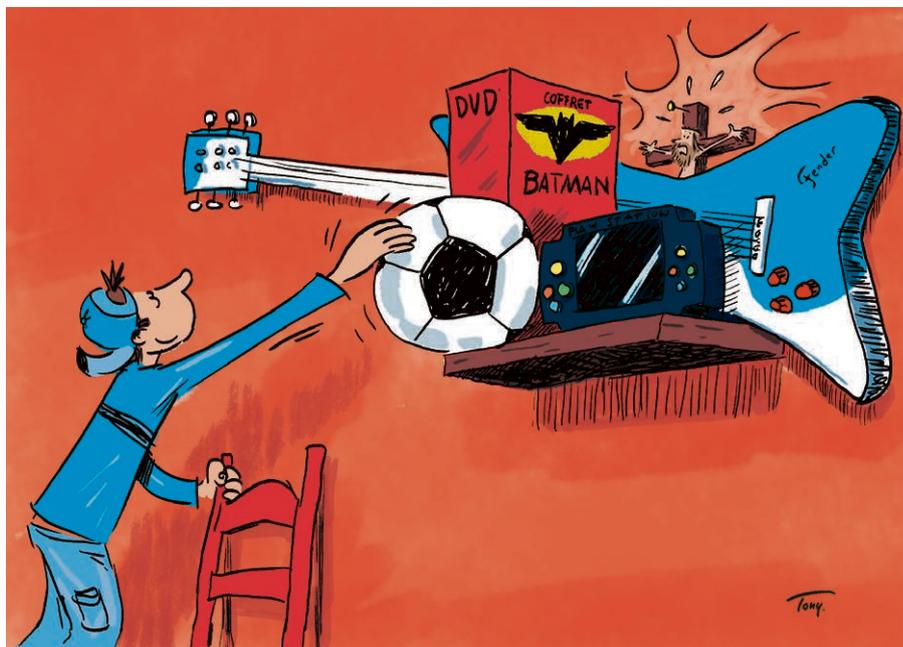
Daniel Witmer à 20 ans, il habite le canton de Neuchâtel. Il a suivi la formation d'accompagnant de camp, après son catéchisme, et se définit comme non croyant. « J'étais pourtant parfaitement à ma place. Dans ces camps, j'ai trouvé un espace où m'exprimer et trouver des réponses. »

« Les pasteurs, dans l'ombre, restent un soutien de poids dans la création de projets »

Des activités à leur image

A les écouter, on pourrait croire que ces jeunes n'ont besoin de personne. Les pasteurs, dans l'ombre, restent pourtant un soutien de poids dans la création de projets, bien que ces jeunes soient souvent persuadés d'être les plus à même de cerner les besoins de leur génération.

A Genève, Chloé, 22 ans, fait partie du comité du Lab, un espace où échanger sur ses questions existentielles et spirituelles de 18 à 45 ans, ouvert à tous. « J'ai fait mon catéchisme avec peu de sérieux. Mes questionnements sont venus après et j'ai voulu suivre des études bibliques. Un pasteur m'a dirigée vers le Lab, où je pouvais non seulement participer, mais aussi proposer et créer



quelque chose pour les jeunes. » Depuis 2015, parmi d'autres, des célébrations interactives et des soirées de discussions s'organisent au centre-ville. « Le contenu évolue sans cesse pour répondre aux besoins spirituels des jeunes qui sont présents mais qui ne se retrouvent plus dans une Eglise perçue comme trop traditionnelle », commente la jeune femme.

Le programme du Réseau de jeunes de Bienne, comme celui du groupe de jeunes de Charline, dans le Jura, émane des envies de ses membres. Les activités sont sportives, musicales, ludiques ou réflexives, parfois bien détachées de l'Eglise, qu'importe : « C'est avant tout le partage qui est primordial », avoue Adrien. « Nos soirées spirituelles en présence d'un intervenant externe et en lien avec l'actualité sont le seul moment où un pasteur intervient directement dans nos activités », précise Charline. Dernièrement, ils ont organisé un *homecamp* à la Maison de paroisse de Delémont. Le principe : y habiter une semaine, vaquer à ses activités la journée et se retrouver le soir pour partager le repas et la soirée ensemble. Les deux premières éditions sont un succès.

Du pain sur la planche

Ces jeunes « s'éclatent » à l'Eglise, on le décèle au sourire sur leur visage. Ils se sentent pourtant encore en marge du reste des activités ecclésiales. Et le culte est la barrière la plus visible de ce décalage. Les jeunes chérissent le partage et déplorent le monologue du ministre en chair. L'horaire matinal ne correspond pas non plus à leur rythme de vie. On rêve de ministres plus dynamiques, de paroles plus actuelles et de problématiques qui collent à leur réalité, et d'un service le dimanche en soirée. On souligne surtout la difficile intégration de la jeunesse distancée néanmoins intéressée. ► Marie Destraz, Nicolas Meyer

Plus d'infos

- Connexion 3d : www.connexion3d.ch
- Formation Jack : www.jeunesse.eerv.ch/les-jacks/
- Réseau des jeunes : <http://www.reseau.ch/>
- Aumônerie de jeunesse de Neuchâtel : www.eren.ch/neuchatel/enfance-et-jeunesse/
- Le Lab : www.le-lab.ch

Toucher l'absolu avec Cézanne



Une des nombreuses versions de *La montagne Sainte-Victoire* (1885) de Cézanne, exposée au musée Pouchkine de Moscou.

A CAPPELLA « J'ai découvert ce tableau au musée Pouchkine de Moscou lors de mon premier voyage en Russie », introduit Yan Greppin. Il se remémore avoir passé un certain temps à l'admirer sans savoir réellement pourquoi. Depuis, le souvenir de cette œuvre est étroitement lié à une période de sa vie durant laquelle il découvre la culture orthodoxe. Une expérience qui va bouleverser sa vie.

Parti découvrir l'ex-URSS en compagnie d'un chef d'orchestre russe en 1995, il tombe amoureux de la beauté de la liturgie et des chants orthodoxes. Sur place, la plupart des monastères sont en ruine. Le communisme, qui ne reconnaissait pas la religion, a pourtant laissé quelques vestiges ici et là. « J'ai pu voir des lieux qui renaissent de leurs cendres », ajoute-t-il.

Dans l'un d'eux, il est saisi par les

voix de quatre moines qui interprètent des chants traditionnels. « Ce fut un voyage très fort. Avec du recul, je dirais que j'avais tendance à romancer quelque peu tout ce à quoi j'étais confronté », analyse le professeur de lycée. Une sorte de rêve éveillé durant lequel il visitera aussi la Russie profonde, en passant quelques jours dans la datcha (la maison de campagne) de son acolyte de voyage.

A son retour en Suisse, il décide de se convertir à la religion orthodoxe. Un choix qui lui semblait être une évidence. Quelques années plus tard, il dirige le chœur de musique orthodoxe *Yaroslav'l*, en hommage à une ville russe qui porte le même nom. Une activité qui se transforme en véritable passion.

L'attrait de la rigueur

Le choix de ce tableau pour parler de lui prend tout son sens au travers de l'histoire de cette œuvre. Cézanne peint *La montagne Sainte-Victoire* pas moins de quatre-vingt-sept fois. « Je ne sais pas si c'est mon interprétation, ou si c'était l'intention de l'artiste, mais je pense qu'il cherchait à toucher l'absolu », complète Yan Greppin.

Cette persévérance suscite une véritable admiration chez le directeur de chœur : il s'est acharné sur le même sujet en essayant de le saisir sans ja-

Professeur de philosophie et de géographie au lycée Denis de Rougemont à Neuchâtel, Yan Greppin est aussi directeur du chœur orthodoxe *Yaroslav*. Il a choisi l'œuvre de prédilection de Cézanne pour nous parler de sa quête spirituelle.

mais y arriver. Une rigueur qu'il applique lui-même dans son activité. « Le moins satisfait après un concert, c'est moi ! », dit-il en souriant.

Très nerveux avant chaque représentation, il avoue détester les répétitions générales. Il a également quelques insomnies avant chaque concert. « Certains chants sont interprétés par le chœur depuis plusieurs années, pourtant il faut veiller à ce que l'émotion véhiculée reste », insiste-t-il. Pour lui, c'est une quête sans fin qui nécessite un renouvellement permanent. Il ne peut s'empêcher d'oser la comparaison avec la recherche spirituelle.

Toucher le divin

« Comme le disait Paul Ricœur, la seule réalité de Dieu, c'est qu'il est. Le reste nous échappe complètement », souligne Yan Greppin. Il a étudié la question durant de nombreuses années, en formation à l'Université de Neuchâtel, en herméneutique, où il se penche sur l'interprétation de textes religieux.

Dans un registre plus mystique, il associe cette peinture à un concept de la kabbale juive nommé « Tsint-soum » : « Dieu apparaît et disparaît. Il crée puis se retire pour laisser vivre. C'est un peu comme cette montagne qui se révèle l'espace d'un instant, mais qui reste insaisissable. » Selon la légende, Cézanne serait

d'ailleurs mort le pinceau à la main en tentant de terminer une énième version de son sujet de prédilection.

Passion byzantine

Sans pour autant se comparer au peintre, Yan Greppin avoue que la musique lui permet de toucher une forme de transcendance. Avec son chœur composé d'une vingtaine de chanteurs, tant professionnels qu'amateurs, il tente de restituer la beauté des chants polyphoniques russes.

« Le fait de chanter a cappella permet d'avoir une grande authenticité. Pour les théologiens orthodoxes, si l'on rajoute des instruments, on n'est plus vraiment soi », ajoute-t-il. Une approche plébiscitée par le public qui découvre une dimension particulière dans ses sonorités issues de la tradition byzantine et grecque.

« Les chants comprennent de nombreuses basses tenues et des notes posées », ajoute le directeur de chœur. Il est aussi particulièrement séduit par la place importante accordée au silence qui permet d'ouvrir une dimension contemplative, voire mystique.

Yan Greppin souligne le pouvoir libérateur lié à cette musique : « La plupart de ces chants qui datent du XVIII^e siècle sont anonymes. Ils ont été composés par des moines dans un but méditatif ». Pour lui, ces chants ont un effet thérapeutique et guérisseur indéniable. ■ **Nicolas Meyer**

« Cette montagne se révèle l'espace d'un instant, mais reste insaisissable »

Bio express

Né à Develier dans le canton du Jura le 20 mai 1974, Yan Greppin effectue ses études à l'Université de Neuchâtel. Il obtiendra une licence de la Faculté de lettres et sciences humaines en géographie, sociologie et anglais. Il obtient une deuxième licence de la Faculté de théologie en herméneutique. Il se passionne pour l'interprétation des textes religieux ou philosophiques. Diplômés en poche, il part à la Faculté de théologie de Genève où il est l'assistant du professeur de théologie systématique Bernard Rordorf durant quatre ans. Il devient enseignant en philosophie et géographie au lycée Denis de Rougemont.

En parallèle, il dirige le chœur orthodoxe *Yaroslav* depuis plus de dix ans. Chaque année, des concerts sont proposés dans toute la Suisse romande durant la période de l'Avent. Le chœur chantera notamment à la cathédrale de Genève les 24 et 25 novembre prochains.

Infos : www.yaroslav.ch



© DR

1517, résonances et défis

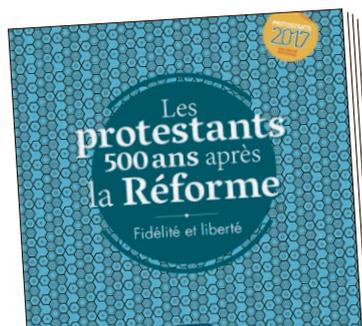
RÉFORMATION C'est une idée fort judicieuse : ne pas se contenter de fêter la Réformation comme un événement historique, mais se poser la question « Qui sommes-nous aujourd'hui ? » et y réfléchir dans la lumière de ce que fut ce passé. C'est là le parti pris éditorial de ce livre, dirigé par le pasteur Michel Bertrand, et écrit par une cinquantaine d'auteurs représentant les sensibilités variées du protestantisme.

L'ouvrage se compose de quatre parties qui développent plus d'une cinquantaine de sujets. Par exemple, la partie *Héritages et filiations* montre la diversité des courants protestants et leur place en France et dans le monde. *Résonances et défis* aborde, entre autres, la conception de l'humain, la laïcité, l'Évangile et la politique. La partie *Convictions et pratiques* montre que pour Luther, la foi n'est pas un contenu de vérité sur Dieu mais une relation en vérité avec Dieu. Y est aussi expliquée l'importance de la jeunesse et les enjeux de la catéchèse. Vient enfin la section sur les *débats et les dialogues*, qui décrit les rapports à la culture et aux savoirs contemporains, analyse le monde de la finance en relation avec les Écritures, ou parle du « courage de dénoncer » tel que le définit Irène Frachon dans le scandale du Médiateur.

Un livre de référence qui fait remarquablement le point des dynamiques protestantes issues de la Réforme, y compris des débats qui le traversent encore aujourd'hui.

▲ Jacques Perrier

Les protestants 500 ans après la Réforme, par un collectif d'auteurs, Olivétan, 2017, 406 p.



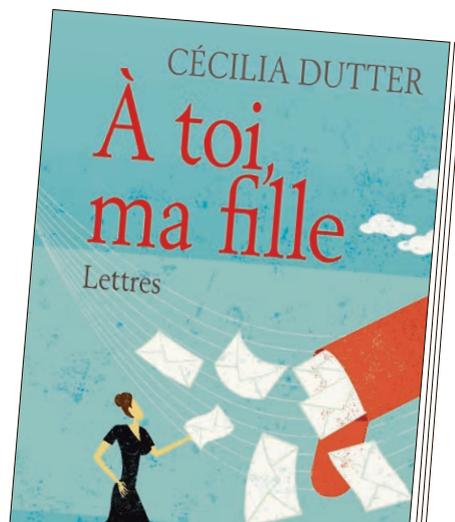
Dialogues sur la vie entre une mère et sa fille

LETTRÉS C'est l'histoire des relations entre une jeune fille qui va avoir 18 ans et sa mère, l'auteure du livre. Elle décide de lui écrire une trentaine de lettres dans l'année qui précède son anniversaire pour lui dire quels enseignements elle tire de sa vie. Elle aborde ainsi plusieurs sujets : la vie professionnelle, le mariage, le bonheur, la mort, le pardon. Sachant que sa fille a pris quelques distances avec la religion, elle lui parle néanmoins de Dieu, de la foi chrétienne et de ce que celle-ci signifie de vivant pour elle-même.

Elle traite aussi des sujets plus intimes : qu'est-ce qu'être amoureuse, comment vivre sa sexualité, quelle conjugalité former dans le mariage, et tout ceci sans qu'il y ait intrusion dans l'intimité de la jeune fille, car elle en parle avec une grande finesse psychologique et dans un style authentique et riche de sens.

Elle conclut ce livre touchant et certainement utile pour ceux, jeunes ou moins jeunes, qui s'interrogent sur le sens de leur vie : « Pour notre traversée, notre seule étoile, c'est l'amour. Et le principe qui nous gouverne repose sur l'ouverture aux autres, à la planète, au cosmos, à Dieu. » ▲ J. P.

A toi ma fille, par Cécilia Dutter, Le Cerf, 2017, 194 p.



Témoin d'Évangile au cœur de la Grande Guerre

JOURNAL Jacques Kaltenbach avait 33 ans quand il est devenu, en 1914, le pasteur de l'église protestante de Saint-Quentin, dans le nord de la France occupée. Le front où se livraient d'horribles combats est seulement à 30 km. Les nazis sont partout omniprésents.

Séparé de sa femme restée en Suisse, il a décidé de tenir régulièrement son journal pour y consigner les multiples situations auxquelles il est confronté. Il a l'intention, malgré les dangers, de lui transmettre ces notes et de témoigner de l'action de l'Évangile dans la tourmente nazie.

Ce journal constitue une source exceptionnelle d'informations sur les souffrances et les violences qu'il a traversées, mais aussi sur ses résistances et ses victoires. On y découvre l'extraordinaire activité de Jacques Kaltenbach visitant les hôpitaux militaires, plaidant auprès de la Kommandantur la défense de Saint-Quentinois, organisant des caches et des filières. Toujours soucieux de son Église, il anime des groupes de chrétiens qui, malgré les dangers, sont toujours plus nombreux.

Les réflexions spirituelles et bibliques constituent aussi les éléments précieux d'une pastorale en temps de guerre. « Plus grands sont les dangers, plus il faut travailler pour ce qui dure et s'occuper des biens éternels », disait Jacques Kaltenbach. ▲ J. P.

Dans le cercle de fer, par Jacques Kaltenbach, La Cause, 2016, 307 p.



Prévenir les pièges de l'endettement

Pour contrer l'endettement, les quatre Centres sociaux protestants (CSP) romands mènent des actions de prévention chez les jeunes en formation post-obligatoire, dès l'âge de 16 ans.

DETTES De nombreux jeunes adultes partent avec un handicap de taille lorsqu'ils quittent le cocon familial: ils héritent des dettes contractées par leurs parents sur les primes d'assurance-maladie qui, par ailleurs, augmentent pour tous au moment de leur passage à la majorité. En 2012, 37% des jeunes suisses âgés de 18 à 25 ans n'avaient pas remboursé des dettes contractées cinq ans auparavant.

Pour que les jeunes d'aujourd'hui ne deviennent pas les adultes endettés de demain, les quatre CSP romands (Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne-Jura) mènent des actions de prévention dans les classes du post-obligatoire, auprès des jeunes dès 16 ans, deux heures par année. Dans le canton de Neuchâtel, le CSP intervient aussi à l'école obligatoire, voire à l'Université. Quant au CSP Vaud, il mène des actions hors milieu scolaire, dans les lieux où se retrouvent les jeunes, comme les centres socioculturels.

Sensibiliser à l'argent

Le travail de sensibilisation des CSP consiste à aiguïser le rapport du jeune à l'argent afin de lui faire éviter les pièges de l'endettement, et à lui apprendre à réagir pour ne pas laisser une situation s'envenimer. Munis de leur boîte à outils commune, « Les Ficelles du budget », les professionnels du CSP recourent à des films, jeux de rôle et débats thématiques notamment, pour animer des ateliers ludiques allant de la concrète gestion d'un budget artificiellement alloué, à l'explication du fonctionnement des impôts.



En 2012, 37% des jeunes suisses âgés de 18 à 25 ans n'avaient pas remboursé des dettes contractées cinq ans auparavant.

« Notre démarche n'est ni moralisante, ni jugeante », explique Isabelle Baume, directrice adjointe du CSP Neuchâtel. Il s'agit d'éduquer à l'argent. Contrairement au Québec et à la Belgique, cet enseignement ne fait pas partie du cursus scolaire.

L'importance du choix

Les CSP Vaud et Neuchâtel font un constat clair: si les jeunes s'intéressent aux questions financières et à la gestion d'un budget, ils n'en maîtrisent pas toutes les facettes.

« L'argent devient virtuel. Les engagements liés aux abonnements et cartes de fidélité sont nombreux et se veulent attractifs. Il est important de pouvoir se projeter dans l'avenir avant de s'engager », commente Isabelle Baume. Car les consultations des CSP ne désemploient pas. Et les personnes endettées le sont souvent à la suite d'un aléa de la vie, à l'image d'un divorce, de la perte d'un emploi ou de l'arrivée d'un enfant.

La société de consommation et ses tentations ne datent pas d'hier, mais l'hyperconsommation est grandissante, avec pour slogan: « Achetez maintenant, payez plus tard ». Le risque de l'endettement est devenu pluriel: les moyens de paiement se multiplient autant que les sollicitations à l'achat.

Des autorités réactives

Le travail de prévention se fait en partenariat entre les CSP et les enseignants. Dans les cantons de Vaud, de Neuchâtel et de Genève, le mandat vient des autorités cantonales. Une politique d'anticipation qui ne prévaut pas au niveau fédéral, qui adopte un comportement réactionnel. En 2016, une loi interdisant la publicité « agressive » pour le petit crédit (de 500 à 80 000 fr.) est entrée en vigueur en Suisse, laissant les prêteurs spécifier le type de publicité à bannir dans une convention. La publicité ne doit notamment pas viser spécifiquement les enfants et les jeunes adultes.

► Marie Destraz

Des solutions à l'endettement

Les CSP répondent à vos questions au sujet de l'argent sur leurs sites internet ou par téléphone:

CSP Vaud: 0840 432 100

CSP Genève: 022 807 07 00

CSP Neuchâtel: 032 722 19 60

La Chaux-de-Fonds: 032 967 99 70

CSP Berne-Jura: 032 493 32 21

Pour les jeunes: www.ciao.ch/argent

La sélection culturelle

La religion de mon voisin



PARTAGE Du 4 au 12 novembre, la Semaine des religions se vit dans toute la Suisse. A noter :

- *Réflexions autour de 9 propositions pour vivre ensemble dans la diversité religieuse*, le 6 novembre de 14h à 18h, Maison internationale des Associations, rue des Savoises 15, Genève.

- *Sous le voile, des têtes intelligentes, regards croisés*, le 7 novembre, 19h30, Centre Saint-François, Delémont.

- *World café sur le thème « Prières et méditation »*, animé par des jeunes de différentes religions, le 8 novembre, 19h, l'Arzillier, avenue de Rumine 62, Lausanne.

- *Promenade interreligieuse*, le 11 novembre, de 16h à 18h, de l'église catholique-chrétienne de la Chaux-de-Fonds.

Programme sur www.iras-cotis.ch et pour Vaud sur www.arzillier.ch. ■ M. D.

La Réforme illumine Berne



SPECTACLE Jusqu'au 25 novembre, la façade du Palais fédéral s'embrace d'une lumière bien particulière, celle de la Réforme. *Reset*, le spectacle son et lumière de Starlight Events raconte, pour sa septième édition, l'histoire d'un renouveau, d'un combat pour la foi et le pouvoir, initié il y a 500 ans. *Reset*, c'est la capacité de bousculer sa routine pour prendre un nouveau départ, un rappel du désir de retrouver les origines des réformateurs. A l'occasion du Jubilé de la Réforme, la Fédération des Eglises protestantes de Suisse et certaines Eglises cantonales sont partenaires. Les représentations, à admirer depuis la Bundesplatz, à Berne, ont lieu **tous les jours à 19h et 20h30 et aussi à 21h30 les jeudis, vendredis et samedis**. ■ M. D.

Bioéthique de la mort



MORALE Devenu un classique de la philosophie morale anglo-saxonne, l'ouvrage du philosophe Jonathan Glover *Questions de vie et de mort*, paru en 1977, est aujourd'hui publié en français aux éditions Labor et Fides. L'auteur y passe en revue une série de questions éthiques (avortement, infanticide, suicide, euthanasie, peine de mort, guerre) et interroge : est-il possible de décider s'il est légitime d'ôter la vie à un humain ? Une analyse de nos principes moraux en situation et une mise en lumière de nos contradictions. Le livre est présenté par l'ancien médecin cantonal Jean Martin, dans le cadre des rencontres *Un auteur, un livre*, **lundi 13 novembre à 18h30**, au Sycomore, rue de l'Alé 31, Lausanne. ■ M. D.

TÉLÉ

Faut pas croire

Magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires.

Les petits soldats de l'Amérique, documentaire.

Samedi 4 novembre à 13h25, RTS Un Rediffusions le 5 à 18h25, le 7 à 11h15 et le 10 à 15h30 sur RTS Deux.

Célébrations

Culte du 500^e de la Réformation.

Dimanche 5 novembre.

En eurovision de la cathédrale Saint-Pierre de Genève, 10h, RTS Un.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, à 6h27, sur *La Première*, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur *La Première*, une heure de reportage et d'entretiens.

Se former à l'islam en Suisse.

Le 26 novembre.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur *Espace 2*, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert.

Lesbos : des migrants réveillent la foi des Européens.

Le 5 novembre.

Venezuela, l'Eglise catholique figure d'opposition.

Le 12 novembre.

« Nous sommes féministes, mais ne luttons pas contre les hommes »

Les Femmes protestantes en Suisse (FPS) se positionnent pour l'égalité des sexes depuis septante ans. En novembre, elles se réunissent à Yverdon-les-Bains pour recruter de nouveaux membres. Interview de la présidente Dorothea Forster.



Dorothea Forster, présidente de Femmes protestantes en Suisse.

L'association Les Femmes protestantes en Suisse (FPS) s'engage depuis 70 ans pour la cause des femmes. Que reste-t-il à accomplir ?

DOROTHEA FORSTER L'égalité des sexes n'est pas encore acquise, contrairement à ce que je pensais en prenant mes fonctions il y a cinq ans. Les postes à responsabilités restent le privilège des hommes, dans la société comme dans les Eglises. Trop de femmes n'osent pas s'y lancer. Cela tient à leur éducation, mais aussi à l'image de la femme véhiculée dans les médias. Elles y sont peu présentes et soumises à des questions genrées.

Quelles actions menez-vous ?

Le comité central s'implique dans les débats de société et d'Eglise concernant les femmes, il prend position lors des votations. Nous collaborons avec des par-

lementaires et participons à certaines commissions fédérales et d'organisations contre la torture, pour la formation civique ou l'œcuménisme notamment.

En septembre dernier, le peuple a refusé la réforme de la prévoyance vieillesse 2020, contre votre avis.

Le résultat m'a déçue. Le renforcement de l'AVS est important. La prime mensuelle de 70 fr. pour les nouvelles rentes compenserait la baisse du 2^e pilier. Une baisse proportionnelle aux salaires qui favoriserait par ailleurs les femmes qui gagnent moins et travaillent souvent à temps partiel. Quant à la hausse de l'âge de la retraite pour les femmes, elle n'aurait pas dû intégrer ce paquet de propositions. Il faut d'abord atteindre l'égalité salariale.

Peut-on vous qualifier de mouvement féministe ?

Nous sommes féministes au sens politique du terme : nous nous engageons pour la cause de la femme, mais nous ne luttons pas contre les hommes. Nous revendiquons un point de vue de femme protestante : libre, adulte, qui se base sur l'Evangile. Dans le cadre de notre réflexion sur le Care, nous avons été approchées par un groupe de travail masculin. Un éventuel projet commun pourrait renforcer notre objectif d'égalité des sexes.

Quel est l'intérêt de se réunir au sein d'un organe faitier ?

Nous sommes plus fortes ensemble et parlons d'une seule voix. Le comité central informe les déléguées de ses prises de position et prend la température lors des assemblées. Ces rencontres permettent d'échanger et de nous inspirer des actions de chacune. Nos membres sont autonomes.

Aujourd'hui, vous peinez à recruter de nouvelles adhérentes.

Oui. Ce n'est pas tant notre étiquette protestante qui décourage, mais bien les agendas remplis de chacune et le fait que l'engagement associatif est moins attractif. Mais il reste un moyen de modifier notre société.

► **Propos recueillis par Marie Destraz**

Les FPS en bref

Les Femmes protestantes en Suisse (FPS) sont un organe faitier national qui regroupe des associations et regroupements de femmes et des adhérentes individuelles engagées dans des institutions ecclésiales ou proches des Eglises depuis 1947. Le financement est assuré par les contributions des Eglises cantonales, le Fonds pour le travail des femmes de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) et les cotisations des membres, soit 230 000 fr. par année.

Recrutement romand

Les adhérentes romandes des FPS se rencontrent **le samedi 18 novembre, 10h30 à 13h30** à la maison de paroisse, rue Pestalozzi 6, Yverdon-les-Bains. Au programme, notamment, le recrutement de nouvelles adhérentes et un partage autour du sujet *Une fin de vie digne*, ainsi que du rôle des femmes dans ce processus avec Rosette Poletti, théologienne et infirmière. Inscription : www.efs-fps.ch

Françoise Surdez

Pasteure à Moutier et au PAR8,
écrivaine et doctorante.



La paix des morts

La Révélation

Un autre des disciples lui dit :

« Seigneur, permets-moi d'aller d'abord enterrer mon père. »

Mais Jésus lui dit :

« Suis-moi, et laisse les morts enterrer leurs morts. »

Matthieu 8, 21-22.

Le sermon

A la Toussaint, où la mémoire des morts et de la mort se fait particulièrement vive, Jésus nous rappelle brutalement la véritable priorité : la vie. Il peut se le permettre, lui qui est la Résurrection et la Vie.

Avant toute chose, il est l'Amour qui motive. L'un de ceux qui déjà le suivent lui demande la permission, légitime, avant de le suivre dans un abandon complet, de vivre le rite fondamental de l'enterrement de celui qui lui a donné la vie : son père. Mais son Maître, vision incarnée du Père, Dieu, lui donne l'ordre de Le suivre avant tout, avec une explication choquante et incompréhensible !

Un mort peut-il, comme semble le prétendre Jésus, enterrer un autre mort ? S'agit-il alors d'un zombie... Se soucier d'enterrer les morts, n'est-ce pas, en fin de compte, leur ressembler ? La parole de Jésus nous pousse à un agir libérateur et guérissant.

Elle révèle à toute personne qui marche à sa suite une autre réalité : celle de la Résurrection.

La prière

Maître de la Vie, qu'on dit être Amour,
Je ne comprends pas tes paroles.
Elles tombent comme des lames d'acier
Dans mes armures rouillées,
Dans les larmes refoulées de souvenirs
oubliés,
Dans des secrets enfouis au fond de
tombes
Bien soignées ou laissées à l'abandon.
Maître de la Vie, qu'on dit être Amour,
Tu me bouscules, me choques et
me heurtes
Dans mes apparences de vie, mes
ambitions vaines,
Mes soifs de pouvoir.
Permits-moi de te suivre par une parole
d'Amour
Qui me transporte dans la vraie vie.
Amen.

26
Quels rites
pour la mort ?

33
Soirée
louange

34
Match
aux cartes

37
Les cultes
jeunesse

L'importance de la religion pour l'enfant

La chapelle de Servion a été transformée en espace pour les petits. Qu'apporte la transmission d'une religion au développement d'un enfant ? Réponses de la pédopsychiatre Meret Vallon.



Les valeurs de la communauté favorisent le développement de l'enfant.



Meret Vallon,
pédopsychiatre,
ancienne animatrice
du culte de l'enfance
à Molondin (VD).

Transmettre une religion à un enfant, est-ce bénéfique pour son développement ?

MERET VALLON Une religion est un ensemble de croyances et de règles qui structure la vie quotidienne des gens. Elle a de l'importance dans le développement de l'enfant car elle facilite l'intégration à un groupe qui partage les mêmes valeurs. C'est un bagage culturel important qui devrait faire partie de son éducation. Ce bagage, au-delà du christianisme et quelle que soit la religion, est indispensable. S'il ne le reçoit pas en

suffisance, l'insécurité peut alors dominer ses questions existentielles.

Est-ce essentiel que ces valeurs soient religieuses ?

Pas nécessairement. Toutefois, la religion comporte un aspect affectif important. Des études ont montré que l'émotion était facteur d'une meilleure transmission. Par

« Il est important de permettre à l'enfant de développer un sens critique »

exemple, l'Ancien Testament raconte des histoires de vie remplies de joie, de tristesse, de frustration ou de colère. Elles constituent des références pour l'enfant qui peut les comparer à ce qu'il vit lui-même. De même, il peut partager des émotions avec ses proches lors des fêtes religieuses.

On parle toujours de transmission adulte-enfant, mais les enfants ne transmettent-ils pas eux aussi la foi aux adultes ?

Les relations sont toujours des échanges. Un enfant à qui l'on ne parle pas devient fou. Il est crucial pour lui de développer des liens. Si les émotions se partagent à travers les activités vécues ensemble, l'adulte reste le garant du cadre sécurisant. Il n'empêche que l'enfant interroge et réagit. Il est donc à la fois l'interpellé et l'interpellant. En revanche, la foi émerge, à mon avis, de manière individuelle en grandissant.

Actuellement, de moins en moins de parents inscrivent leur enfant au culte de l'enfance ou au catéchisme.

La société considère majoritairement la religion comme astreignante alors qu'elle devrait être perçue comme une source de joie. Dans l'édu-

cation, il est important de permettre à l'enfant de développer un sens critique et la capacité de choisir. Parfois la religion est un prétexte pour inculquer des règles contraignantes ou limitatives.

Quelles sont les conséquences de la transmission d'une vérité figée à l'enfant ?

Priver un enfant de l'acquisition d'une capacité de discernement relève de la maltraitance. Mais tout est une question de mesure. Je connais des personnes qui ont grandi dans des communautés religieuses particulièrement contraignantes et qui avaient suffisamment de marge de manœuvre pour développer un esprit critique. Ce n'est pas tant la communauté qui est néfaste que l'utilisation pathologique du religieux dans des rapports familiaux dysfonctionnels. **Laurence Viloz, Protestinfo**

Une mort sur mesure

Les funérailles laïques ont la cote, alors même que le nombre de services funèbres réalisés par les ministres de l'Eglise réformée vaudoise baisse sensiblement. Regards croisés entre une célébrante laïque et un pasteur de l'Eglise vaudoise.

ENTERREMENT Chaque année, près de 5 000 personnes décèdent dans le canton de Vaud. L'an passé, le service funèbre de 2 000 d'entre elles a été célébré par un ministre de l'Eglise réformée vaudoise (EERV). Le nombre de services funèbres religieux est pourtant en baisse. En 2010, l'Eglise vaudoise en comptabilisait pas moins de 2 724.

Aujourd'hui, de nouveaux rites émergent autour de la mort. Et les cérémonies laïques sont en plein essor. Elles concernent un décès sur deux, selon le directeur des Pompes funèbres générales, Edmont Pittet.

Celui-ci voit une différence de forme : la durée des cérémonies laïques est multipliée par deux. Mais c'est sur le fond qu'il s'interroge. Avec 40 ans de métier, il a tout vu, jusqu'à des cérémonies durant lesquelles ne règne parfois que le silence ou la musique. « Face au besoin d'une présence, d'un accompagnement, d'un récit de l'existence du défunt, n'a-t-on pas besoin d'une parole pour renouer avec la vie et entrer dans le processus de deuil ? », questionne Edmont Pittet.

Du côté de l'Eglise réformée et de l'Eglise catholique, on est conscient de l'engoue-

ment laïque. Alors, pour rappeler que l'utilisation des lieux de culte est réservée aux célébrations religieuses, elles ont envoyé, en février 2015, un courrier aux conseils de paroisse, communes et entreprises de pompes funèbres spécifiant que, selon la loi, la double autorisation de la commune et du conseil de paroisse était nécessaire pour qu'une célébration laïque se tienne dans une église du canton.

Célébrants laïques et ministres réformés font le même constat : il y a un besoin humain et universel d'avoir un rite rattaché à la mort. Reste qu'au-delà des pratiques, c'est bien l'enjeu du sens qui diffère.

Une cérémonie sur mesure

Des cérémonies sur mesure pour permettre aux endeuillés de se séparer, de se souvenir du défunt, et de trouver des forces pour continuer dans la vie : c'est ainsi que Christine Behrend définit son métier de célébrante laïque. Elle le pratique en parallèle de son activité de chargée d'étude de marché. Elle y a développé une forte capacité d'écoute, d'empathie, d'analyse et de synthèse. Elle avoue ne pas être si éloignée du service religieux, dans l'objectif en tout cas.

Car dans la pratique, elle ne touche pas au religieux.

Elle exerce au sein de l'Association des célébrant(e)s professionnel(le)s de Suisse romande depuis 2015. Après avoir elle-même improvisé une cérémonie pour son conjoint en 2005, elle se forme en 2013 auprès de la pionnière du genre en Suisse romande, Jeltje Gordon-Lennox, théologienne et psychothérapeute.

La structure de la cérémonie funéraire est centrale. « Nous partons d'une page blanche. Avec les proches, nous retraçons la vie de la personne – son parcours, sa personnalité, ses valeurs. Au début de la cérémonie, nous rendons hommage au défunt. Il faut ensuite prendre acte de la perte et de la séparation pour se tourner vers la vie. Le rôle du célébrant est d'être très présent sans être le centre de l'attention », commente Christine Behrend.

Durant sa formation, elle a aussi réalisé des « cérémonies à blanc » sous l'œil attentif de professionnels de la branche et du théâtre. Aujourd'hui, pour chaque préparation avec les proches, Christine Behrend sort sa « check-list » pour ne rien oublier : choix des textes, musique, l'entrée et la sortie de la cérémonie, le moment de l'inhumation ou de la crémation.

Quant au choix du lieu, « il peut aller du centre funéraire à une forêt ou un hôtel affectueux par le défunt »,

liste la célébrante. Des demandes originales toujours plus difficiles à réaliser en présence du cercueil. Christine Behrend ne s'oppose à aucune requête, ce serait contraire à sa philosophie. « Chaque demande est légitime, car elle est faite en fonction d'un besoin, d'un vécu. » Pas de ligne directrice non plus.

Pistes d'exploration

Et le sens dans tout ça ? « Il est donné par la famille, par la gratitude qu'elle exprime à l'égard du défunt, autant que le souvenir de la relation d'amour et de partage vécue. Ressentir la finitude de la vie permet d'entamer le chemin du deuil et d'in-

tégrer le fait que la relation va se métamorphoser. C'est ainsi qu'on revient à la vie », note la célébrante. Le sens est aussi donné par des gestes symboliques. « Dans les cérémonies sans cercueil ni urne, on peut symboliser la personne décédée par un objet, une photo. Je me souviens d'une femme dont la flûte et l'appareil photo étaient placés à côté de sa photo pendant la cérémonie.

« Dans les célébrations laïques, le sens est donné par des gestes symboliques »

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch



Les cérémonies laïques concernent un décès sur deux dans le canton de Vaud.

À la fin, les enfants sont venus les chercher, pour marquer la transmission. » Dans ses cérémonies laïques, Christine Behrend n'oublie pas que les confessions religieuses sont multiples dans l'assemblée et garde un moment de silence propice à la prière.

Un vocabulaire à trouver

« Le pasteur comme le célébrant laïque peuvent assumer un certain nombre de pratiques communes. Parler du mort, rassembler la communauté. Mais il s'agit là d'une dimension horizontale »,

estime Jean-Marie Thévoz, pasteur de la paroisse de Saint-Jean à Lausanne. Pour lui, le christianisme apporte une forme de transcendance. « Le pasteur se place devant le mystère de la mort. Il n'esquive pas ce scandale, mais peut y mettre du sens. Là où tout paraît absurde », explique-t-il.

« Là où les célébrants laïques ont une carte à jouer, reconnaît Jean-Marie Thévoz, c'est bien dans l'imagination qu'ils peuvent mettre dans la forme du rite et la possibilité de faire parti-

ciper activement les proches à la cérémonie. » Le pasteur pense par exemple à la pratique oubliée du cercueil porté par les hommes de la famille. Il avoue que les pasteurs ne stimulent pas ces gestes.

Aujourd'hui, face au nombre relativement stable de services funèbres religieux, Jean-Marie Thévoz se réjouit de voir que « la spiritualité a encore beaucoup d'importance. Elle est comme une oasis à travers les étapes de la vie, et les valeurs du christianisme ont toujours du poids ».

L'Eglise vaudoise doit pourtant s'adapter à notre société. Jean-Marie Thévoz, comme d'autres de ces collègues, le fait surtout par un dépoussiérage du vocabulaire utilisé. « Les gens n'ont plus les codes pour comprendre les textes bibliques. Les termes "résurrection" ou "Jésus est la vie" doivent être expliqués. » Au service des gens, il s'imprègne des propos et des ressentis des proches auxquels il amène une parole réformée, pour parfaire la scénographie du service funèbre.

► **Marie Destraz**

L'enterrement sans tabou

FESTIVAL Pour sa deuxième édition, le *Toussaint's Festival* se penche sur le rite de l'enterrement, du 30 octobre au 5 novembre à Lausanne. La parole est donnée aux professionnels de la branche qui

questionnent le sens de ce rituel universel et proposent des pistes et des outils pratiques.

En une semaine, à travers des débats, conférences, ateliers et spectacles, vous

découvrirez notamment les métiers intrigants de la mort, l'essor des nouveaux rites, les récits d'endeuillés, le rapport au corps dans notre société. Un événement destiné aux adultes et aux enfants, orga-

nisé par la conteuse et thanatologue Alix Noble Burnand, l'Espace culturel des Terreaux et Saint-Laurent-Eglise.

Programme sur www.toussaints-festival.ch ► **M.D.**

LIEUX PHARES
Projecteur sur les activités

Eloge à Marie



L'ESPRIT SAINF La théologienne protestante française et écrivaine à succès Marion Muller-Colard pose ses bagages quelques jours à Lausanne au mois de décembre. Elle est

l'invitée de L'esprit saint. Samedi 9 décembre à 18h, elle prêchera sur Marie à l'église Saint-François.

Marion Muller-Colard est l'auteur de *L'Intranquillité* (Bayard 2017) pour lequel elle a reçu le Prix du livre de spiritualité Panorama – La Procure. Elle signe aussi *L'Autre Dieu – La Plainte, la Menace et la Grâce* (Labor et Fides 2014), lauréat du Prix Spiritualités d'aujourd'hui et Ecritures et Spiritualités.

Marion Muller-Colard a lu et commenté l'Évangile pour l'hebdomadaire *Réforme*, pendant trois ans. Ces réflexions sont compilées dans son der-

nier ouvrage *Eclats d'Évangile*, paru aux éditions Labor et Fides. Elle y offre son portrait de Jésus-Christ et des méditations contemporaines et vivantes du texte biblique.

A noter : le culte synodal du 3 novembre à 18h se tient à l'église Saint-François. Préparé pour les membres du Synode et ouvert à tous, ce culte marque la fin de l'année du jubilé des 500 ans de la Réforme, dans l'esprit d'une ouverture sur la suite, avec une question en tête : comment allons-nous apporter la contribution de la Réforme et des réformés au monde de demain ? **Marie Destraz**

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly,
078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch.

SAINT-LAURENT-EGLISE

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27

L'ESPRIT SAINF

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Réforme Action!



Xavier Paillard,
président du
Conseil synodal

DÉFI Je suis fier de la manière dont notre Eglise a célébré le 500^e anniversaire de la Réforme : sans glorification ni repli identitaire, mais avec sens et inventivité, en partenariat étroit avec la société civile et la culture. Le supplément paru dans le quotidien *24Heures*, il y a un an déjà, qui présentait le programme de cette année de

festivité, lançait un réel défi et nous l'avons relevé ensemble.

La réforme de notre Eglise continue, toujours, pour qu'elle reste capable de témoigner de l'Évangile de Jésus-Christ dans un monde en constante évolution. Fidèles aux quatre axes de la mission de l'Eglise – liturgie, communion, témoignage et diaconie –, nous sommes aujourd'hui appelés à un réel changement de pos-

ture, personnelle et collective. Minoritaires, nous devons être fiers des convictions qui nous portent et apprendre à en témoigner dans la joie, avec le cœur et la tête, en paroles et en actions. Ce n'est qu'à ce prix que d'autres auront envie de se mettre en route avec nous à la suite du Christ, pour faire Eglise ensemble dans nos paroisses relookées comme dans d'autres lieux et projets à inventer.

« Nous devons être fiers de nos convictions »

A l'heure où des milliers de jeunes réformés se réunissent à Genève pour clore cette année jubilaire, sommes-nous disposés à bousculer nos conformismes pour dessiner avec eux l'Eglise de demain ? Sommes-nous prêts à renoncer à certaines habitudes ecclésiales pour ouvrir des espaces de créativité ? Ayons l'audace d'envisager la réduction du nombre de postes comme une opportunité à saisir pour relever le défi. Alors je serai fier de la manière dont notre Eglise vit de la Réforme aujourd'hui. **▲**

VOTRE RÉGION

LES CHAMBERONNES

Le conseil conjugal à l'écoute des couples en détresse

Pour retrouver la communication dans le couple, et profiter d'une oreille attentive, le Centre social protestant offre des consultations.

COMMUNICATION Faire rimer « amour » avec « toujours ». Dans les chansons c'est facile, mais dans la réalité c'est souvent une autre paire de manches. De nos jours, plus d'un couple sur deux finit par se séparer. Les observateurs de la famille et du couple prédisent que la génération montante vivra dans sa grande majorité plusieurs vies de couple.

Il est fini le temps où on souffrait en silence dans son couple sans oser le dire. Ce n'est pas une mauvaise chose d'ailleurs que chacun considère mériter une vie de couple où il trouve ce qui le rend heureux : espace de liberté, intimité, respect, écoute, projets communs. Mais comment faire pour vivre tout cela ? Quoiqu'on en dise, le plus

grand nombre rêve d'une vie de couple dans la durée, et les divorces restent en général des étapes douloureuses.

Le conseil conjugal est né pendant l'entre-deux-guerres dans les institutions sociales d'origine chrétienne (chez nous le Centre social protestant, Caritas, Pro Familia). Le but alors était d'éviter les divorces et de promouvoir les valeurs familiales et conjugales traditionnelles et chrétiennes. Mais aussi de venir au secours d'une détresse réelle dans bien des situations.

Depuis, le conseil conjugal s'est professionnalisé. Les conseillers conjugaux possèdent aujourd'hui une solide formation faisant appel sur le plan théorique à diverses écoles de thérapie (psychanalytique, systémique, cognitivo-comportementaliste, etc.), ainsi qu'à une expérience pratique, à de la supervision régulière, ainsi qu'à une attention dans les centres sociaux à la dimension sociale et culturelle des personnes.

Aller trouver un conseiller conjugal, c'est donc trouver une oreille attentive, équitable et compétente. Dans un climat bienveillant, le conseiller conjugal va écouter la de-



mande du couple. Que veut-il ? Mieux communiquer ? Faire face au souhait de séparation de l'un des deux ou des deux ? Régler des problèmes d'argent ? De différence culturelle ? De sexualité ? Parler de l'arrivée d'un enfant qui déstabilise l'équilibre conjugal ? Exprimer de la colère ? De la déception ? Les problématiques sont infinies. Chacun va pouvoir exprimer son ressenti, souvent sa souffrance.

Un travail plus en profondeur, s'il est souhaité, va permettre de poser peu à peu un autre regard sur les problèmes. On va apprendre à mieux s'écouter, se comprendre. En quelques séances (pour une simple mise au point), ou le plus souvent des rendez-vous sur plusieurs mois, le couple va ainsi soit

dépasser la crise, soit parvenir à une décision de séparation qui sera mieux acceptée, car mûrement réfléchie.

En général, les couples sont heureux d'avoir fait ce pas de la consultation, même s'il est dans un premier temps difficile. Au CSP, la première séance est gratuite, les suivantes en fonction des ressources du couple.

► **Maryse Burnat-Chauvy, pasteur et conseillère conjugale**

Informations pratiques

Centre social protestant, consultation couple et famille, avenue Beau-Séjour 28, Lausanne, 021 560 60 60

MONT-SUR-LAUSANNE

DANS LE RÉTRO

Fête de l'offrande

Merci à tous les donateurs qui se sont manifestés à l'occasion de la fête de l'offrande du 1^{er} octobre. Votre générosité nous touche beaucoup.

ACTUALITÉS

Offre de visite

Que vous soyez à domicile, en EMS ou à l'hôpital, et que vous désiriez partager une peine, un souci ou simplement vivre un moment de convivialité, vous pouvez prendre contact avec le service de visite de la paroisse, 021 653 28 97. Vous serez alors rejoint(e) pour un moment de présence et d'écoute, en toute confidentialité.

Les Amis des 4 coins

Pour tout renseignement, contactez Jean-Louis ou Viviane Leuthold, 021 653 57 46.

Assemblée paroissiale

MONT-SUR-LAUSANNE

Mardi 14 novembre, à 20h, à la maison de paroisse. Les enjeux de la vie de notre paroisse tels qu'ils se présentent à nous vous seront exposés. Nous aurons également des nouvelles de la Région et du Synode. Venez prendre part à la construction de la paroisse par vos votes, réactions, questions... Autant d'éléments qui nous permettront de garder un cap dans lequel chacun puisse se reconnaître.

De la formation d'adultes

Le nouveau catalogue régional de formation d'adultes est à disposition à l'arrière du temple (format A5, couverture bleue et beige).

La Récré

Tous les **jeudis matin, de 9h à 11h**, à l'ancienne cure de Cheseaux, route de Lausanne 11, une permanence a été ouverte, à l'initiative de Sylvie Keuffer, à des fins de rencontre, écoute, contact, ressourcement ou échanges.

RENDEZ-VOUS

Jeunes adultes (22-30 plus)

Infos sur www.22-30plus.ch.

Notre responsable

Louange vous propose...

Le **samedi 4 novembre, de 16h à 17h30**, au temple, un culte de louange ouvert à tous. En vue de la veillée de Noël, répétitions de chants ouvertes à tous dès **jeudi 23 novembre, de 20h à 21h30**, ainsi que les **trois jeudis suivants**.

Merci d'annoncer votre participation auprès de Guy Barblan, guy.barblan@worldcom.ch.

Célébrations œcuméniques de la Parole

Dimanche 5 novembre, de 18h à 19h, à la cathédrale. Une célébration de Taizé avec la présence de Frère Aloïs.

Concert

Dimanche 12 novembre, à 17h, au temple. Avec Freddy Eichelberger (organiste), violon et cornemuse. Flyers disponibles sur le présentoir au temple. Renseignements auprès de Marinette Moser, marinette.moser@citycable.ch.

Méditations bibliques avec l'Ecole de la Parole

Mercredi 15 novembre, à

20h, maison de paroisse, lectio divina œcuménique : lecture de l'Évangile de Marc avec Nicolas de Flüe, à l'occasion des 600 ans de sa naissance.

Culte accueil

et pique-nique canadien

Dimanche 19 novembre, à 12h15, à la maison de paroisse (rdc), pique-nique canadien. Vos plats, sucrés ou salés, constitueront un buffet partagé entre tous dans une joyeuse ambiance !

Magasins du Monde

Dimanche 26 novembre, présence des Magasins du Monde à l'issue du culte.

2018, la paroisse en camp

Du samedi 21 au samedi 28 juillet 2018, un camp pour tous, à Sanary-sur-Mer.

Du jeudi 27 décembre 2018 au mercredi 2 janvier 2019, à Leysin (hôtel Alpine Classic).

POUR LES JEUNES

Groupe de jeunes Comd@b

Vendredis 29 octobre et 19 novembre, à 19h30, rencontres plénières à la maison de paroisse. Renseignements auprès de Vincenzo Ravera, vincenzoemilioravera@hotmail.ch.

Culte jeunesse des Chamberonnes

Dimanche 12 novembre, à 18h30, au temple de Bussigny. Célébration à vivre en famille, avec la participation de jeunes de la Région.

DANS NOS FAMILLES

Bénédictions d'enfant

Emilie Amstutz, le 3 septembre ; Margaux Amstutz, le 3 septembre.

Baptême

Noé Barraud, le 13 août.

Mariages

Le 9 septembre, Tsiry Morvant et Noémie Fonjallaz, temple de Saint-Légier – La Chiésaz ; le 23 septembre, Benjamin Ritchie et Elvira Fischer, temple de Chailly.

Services funèbres

M. Bernard Chevalley, le 31 juillet, 91 ans ; M. Alfred Gilliand, le 21 août, 82 ans ; Mme Danielle Chollet, le 22 août, 68 ans ; Mme Elise Borgeaud, le 30 août, 96 ans ; M. Gérard Ménétrey, le 8 septembre, 50 ans.

RENENS

ACTUALITÉS

Eveil à la foi

Samedi 28 octobre, dès 9h30, à la grande salle de l'église catholique à Renens, parents et enfants sont attendus pour un temps fort avec nos frères et sœurs ca-

Fête de paroisse

RENENS Samedi 4 novembre, de 9h à 18h, à la salle de spectacle de Renens, vous êtes attendus nombreux pour faire la fête avec toute la communauté. Diverses animations vous y attendent, la première choucroute de l'année vous sera servie ! Pour garnir les stands de pâtisseries, de confitures, de bijoux et de la brocante, votre contribution est la bienvenue. Pour tout renseignement, Nivo Morvant est atteignable au 021 331 57 58.

tholiques : narration, animations diverses, chants et bricolages seront adaptés à l'âge des tout-petits (de 2 à 6 ans) pour les éveiller à la foi, les éveiller à la vie. Pour tout renseignement, n'hésitez pas à contacter Nivo Morvant, 021 331 57 58.

Synode des 3 et 4 novembre

Les 3 et 4 novembre, les délégués au Synode de l'EERV sont convoqués à Lausanne pour débattre de l'avenir de votre église. Merci de les porter dans vos prières. Les débats sont publics, pour plus de renseignements, appelez Christine Girard, 021 331 56 28.

Soutien au CSP

Le traditionnel chocolat équitable qui fait du bien sera en vente pour soutenir l'action du Centre social protestant dès le 26 novembre, après le culte.

RENDEZ-VOUS

Culte de la Réformation

Dimanche 5 novembre, à 10h45, au temple sera célébré le culte de la Réformation avec un déroulement commun à toutes les paroisses de l'EERV.

Assemblée paroissiale

Dimanche 19 novembre, à 9h15, au temple, culte suivi de l'Assemblée paroissiale. La paroisse, c'est qui? C'est vous, c'est nous tous... Pour faire vos propositions, pour dire votre avis, dès 16 ans, vous êtes invité(e) à participer à cette Assemblée pour construire ensemble une paroisse vivante.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous confions à vos prières

les familles qui ont perdu l'un des leurs et l'ont remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection : Mme Yvonne Cauderay, le 18 août; M. Hansruedi Von Gunten, le 23 août; Mme Geneviève Caloune, le 25 août; Mme Monique Braillard, le 1^{er} septembre et M. Jean Berger, le 13 septembre.

BUSSIGNY VILLARS- SAINTE-CROIX

ACTUALITÉS

Paquets de Noël

pour les pays de l'Est

Comme les années passées, vous pouvez les déposer jusqu'au **jeudi 23 novembre** auprès de Mme Vaucher, chemin des Chênes 15, à Villars-Sainte-Croix, 021 701 30 96, ou au Centre paroissial de Bussigny sous le couvert. Détails concernant le contenu à disposition.

Chœur pour la veillée de Noël

Les personnes qui souhaitent se joindre au chœur paroissial pour préparer la veillée de Noël peuvent s'annoncer auprès de J. Wehrli, 021 701 12 25.

INFORMATIONS UTILES

Où et quand baptiser, se marier?

Pour les baptêmes et les mariages contacter Sylvie Dépraz, diacre, 021 331 21 79 ou Laurent Zumstein, pasteur, 021 331 56 71. Permanence service funèbre: 079 614 76 89.

RENDEZ-VOUS

Concert au temple de Bussigny

Avec le Harasse Jazz Band, le **29 octobre, à 17h**. Fondé en 1980, le Harasse Jazz Band (HJB) a cherché sa voie au travers de nombreux concerts en Suisse romande. Il a trouvé son style et sa composition vers 1990, et n'a cessé de progresser pour pouvoir proposer une formation classique des orchestres New Orleans des années 1930. Les musiciens présentent un répertoire traditionnel avec plusieurs thèmes de Duke Ellington, de Louis Armstrong et des arrangements dans le style du Dutch Swing College Band.

Culte au temple de Bussigny

Dimanche 12 novembre, à 10h, culte du souvenir, ce culte paroissial est porté par la communauté. Il est l'occasion de se souvenir des personnes de la paroisse décédées. La communauté est

présente pour entourer ces personnes, les accueillir et être en communion avec elles. Un temps pour vivre le deuil ensemble et nous soutenir.

Au secours, mon enfant me pose des questions sur la mort

BUSSIGNY - VILLARS

- SAINTE-CROIX

Comment parler de la mort à l'enfant? Comment répondre à ses questions sans lui faire inutilement peur? Faut-il le prendre à l'enterrement? Et que faire s'il veut voir le défunt? Et l'au-delà? Qu'en savons-nous vraiment? Le petit chat va-t-il ressusciter? Ces questions et d'autres encore habitent parents et enfants. Parfois elles font peur et laissent démuni. La conférence et les échanges offriront des réponses, des pistes, des idées pour mieux comprendre les grandes questions de nos petits, entre nos peurs d'adulte et leurs représentations d'enfants. Date et lieu: mercredi 8 novembre, à 20h, à la grande salle de Bussigny (rue de Lausanne 1). Public concerné: adultes, parents, grands-parents, enseignants, éducateurs. Entrée libre, collecte à la sortie. Renseignements: Sylvie Dépraz, 021 331 21 79, sylvie.depraz@eerv.ch. Remarque: organisé en concertation avec les écoles de Bussigny.



Bussigny - Villars - Sainte-Croix Un baptême, c'est la fête dans l'Eglise.

Culte jeunesse au temple de Bussigny

Le 12 novembre, à 18h30.

Les cultes jeunesse sont préparés avec des jeunes pour des catéchumènes et d'autres jeunes, oui... mais pas seulement, car les parents, grands-parents, frères et sœurs y sont les bienvenus et les paroissiens aussi bien sûr. Bref, ces cultes sont simplement pour tous ceux qui ont envie d'être là. Alors n'hésitez pas, venez!

Soirée bol de riz au Centre paroissial de Bussigny

Le 17 novembre, dès 18h30:

un bol de riz, trois sauces... un soutien financier libre pour soutenir des projets de Terre Nouvelle. Nous espérons aussi accueillir de jeunes migrants et vous présenter la chanson écrite avec les jeunes de notre Région. Venez nombreux.

Assemblée paroissiale

Le 19 novembre, à l'issue du culte de 10h, informations sur la marche de la paroisse et de l'Eglise et décisions concernant l'avenir. Nous aurons aussi l'occasion de valider la proposition de nomination de Laurent Zumstein, pasteur dans notre paroisse.

Apéro des bénévoles

Le 26 novembre, à l'issue du culte de 10h. Vous vous êtes engagés lors de la fête paroissiale ou à d'autres moments dans l'année pour permettre à notre paroisse d'être vivante. Alors venez, c'est l'occasion pour le conseil paroissial de vous dire un grand merci!

ECUBLENS SAINT- SULPICE

ACTUALITÉS

Foyer des réfugiés de l'EVAM

Appel à des bénévoles, notamment pour converser en français avec des résidents, pour participer à des cafés contacts selon ses possibilités, pour donner des coups de main (transport, invitation d'un résident à notre table, vestiaire, etc.). Même une participation ponctuelle est bienvenue. Pour tout renseignement: C.-L. Corbaz, claire-lise.corbaz@cerv.ch, 021 331 57 32.

Des paquets de Noël pour les pays de l'Est

Pour partager la joie de Noël, la Mission chrétienne pour les pays de l'Est organise depuis de nombreuses années l'« Action de paquets de Noël ». Il s'agit de récolter des paquets et de les acheminer à des personnes dans le besoin. Notre paroisse se joint à cette action et comme chaque année, vous pouvez déposer vos paquets à Coiffure Fashion à Saint-Sulpice, à la bibliothèque communale à Ecublens ou au secrétariat paroissial au Motty (les mardi et jeudi). Dernier délai: **mercredi 22 novembre**. Pour plus d'informations, n'hésitez pas à consulter les vitrines paroissiales ou le site internet ecublenssaintsulpice@cerv.ch.

RENDEZ-VOUS

Evangile à la maison

Jedi 2 novembre, à 19h30, chez les Guyaz à la cure du Motty. Lecture en groupe de l'Evangile de Jean, sans connaissance préalable ni tabou! Un deuxième groupe va démarrer le mardi soir à



Ecublens - Saint-Sulpice Partage œcuménique.



Ecublens - Saint-Sulpice Fête au Motty.

Saint-Sulpice! Merci d'annoncer votre venue à Vincent ou Francine Guyaz le soir qui vous convient!

Entourer nos catéchumènes

Dans le cadre du caté dans nos paroisses, nous aurons la joie d'accueillir ces adolescents chez nous à Saint-Sulpice. **Dimanche 5 novembre, à 10h,** pour le culte à l'église de Saint-Sulpice. Après le culte, repas tout simple au Foyer paroissial des Pâquis, avant de laisser **dès 13h** les catéchumènes vivre leur animation. Vous êtes les bienvenus au repas avec les jeunes! Merci de vous inscrire auprès de Vincent Guyaz.

Espace Souffle

Mercredi 8 novembre, de 18h30 à 19h15, à l'église romane de Saint-Sulpice, une halte de respiration, de silence et d'écoute intérieure de la Parole.

Contes, marche aux flambeaux et feu de l'Avent

Dimanche 3 décembre, à 17h, contes à l'église de Saint-Sulpice, puis cortège aux flambeaux jusqu'au Laviau pour une célébration œcuménique, **à 18h,** autour du feu de l'Avent.

Vente du chocolat du CSP

Il y a autour de nous des personnes qui ont besoin de sou-

tien juridique, social, conseil conjugal... le Centre social protestant répond au mieux aux personnes dans le besoin. Le matin du **25 novembre**, ne manquez pas d'ajouter à votre panier « le choc qui fait du bien ». Les catéchumènes se tiendront devant le centre commercial d'Ecublens ou à Saint-Sulpice. Pour votre soutien, merci d'avance (5 fr. la plaque).

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous recommandons à vos prières et à votre sympathie, les familles de M. Heinz Willy Schauer et de M. Raymond Bourlout, qui les ont confiés à Dieu dans l'espérance de la résurrection.

DANS LE RÉTRO

Les semaines passent, mais les images de la fête au Motty sont encore présentes dans nos mémoires reconnaissantes. C'était le 3 septembre, partage œcuménique lors du pique-nique qui a suivi la célébration au Foyer paroissial des Pâquis.

Assemblée paroissiale d'automne

ECUBLENS - SAINT-SULPICE **Dimanche 26 novembre**, à l'issue du culte de 9h, à Ecublens.

A l'ordre du jour, nous aborderons le budget 2018, les sujets de la vie paroissiale, notamment des informations sur le projet Bassenges. Merci de participer aux décisions qui engagent notre paroisse.

CHESEAUX ROMANEL VERNAND

DANS LE RÉTRO

Du samedi 16 au lundi 18 septembre, 33 personnes de la paroisse se sont retrouvées au chalet Côté Dole près des Rousses, dans cette belle région du Jura français. Moments de partage multiples et stimulants, échanges et réflexions en groupe, méditation, jeux, balades et visites de musées (boissellerie du Bois d'Amont, lunetterie de Morez), repas excellents. Tout s'est déroulé dans la bonne humeur et la joie de faire plus ample connaissance les uns avec les autres.

RENDEZ-VOUS

Culte Terre Nouvelle

Dimanche 5 novembre, à 10h, au temple de Cheseaux, avec la campagne DM-EPER 2017 sur le thème de « La terre en partage ». Les inégalités sont nombreuses sur notre planète, que ce soit au niveau démographique, économique ou environnemental. La terre en partage n'est donc pas une évidence! Et encore moins le partage de l'eau, élément pourtant essentiel à notre survie. Alors qu'en Suisse de l'eau potable et de qualité coule « toute seule » de nos robinets, la situation n'est de loin pas la même dans de nombreux pays... Pluies irrégulières, sécheresse des sols et accès à l'eau potable sont des enjeux importants pour des millions de personnes! Venez découvrir et soutenir quelques projets de l'EPER que nous vous présenterons, en achetant par exemple un sachet de sel!

Fil d'Argent

Mercredi 8 novembre, à Cheseaux (foyer): « Une année en

Amérique du Sud », avec la famille Delacrétaz du Taulard.

Journée d'automne

Chacun est invité à réserver la date du dimanche **12 novembre** pour notre repas d'automne. Ce moment festif aura lieu après le culte, dans la salle de Prazqueron, à Romanel. Une délicieuse raclette est prévue au menu. Venez nombreux!

Partage biblique

Mardi 14 novembre, à 20h15, sur Genèse 2 (par Etienne Bovey), chez Yvan Bourquin, chemin des Esserpys 11, Romanel.

Soirée louange

Vendredi 17 novembre, à 20h, au temple de Romanel.

Assemblée de paroisse

Notre assemblée de paroisse est prévue pour **dimanche 19 novembre, à 10h**, après le culte qui aura lieu à **9h15** ce jour-là. Tous les membres de la paroisse y sont cordialement invités. Rappelons que

cette Assemblée est le lieu où se prennent des décisions importantes pour le présent et l'avenir de la communauté protestante de Cheseaux – Romanel – Vernand.

POUR LES JEUNES

Bibi'aventure

Pour les enfants de notre paroisse, de la 3^e à la 6^e HarmoS, sept samedis d'aventures. Des invitations sont disponibles dans les temples ou auprès de Catherine Dietiker, 021 331 57 26. Prochaines séances, les **samedis 28 octobre et 16 décembre**.

Rencontres Eveil à la foi

Pour les enfants de 0-6 ans, une heure adaptée aux tout-petits avec histoire, chants, prière... + petit bricolage + collation. **Samedi, de 10h à 11h**, au temple de Cheseaux. Dates des rencontres: **28 octobre, 16 décembre, 20 janvier 2018, 10 mars, puis 28 avril et 26 mai**, avec pique-nique en famille.

Dimanche 12 novembre 2017

10h00 Culte au temple de Romanel

11h30 Apéritif et repas salle de Prazqueron à Romanel

Fête d'automne

Eglise Evangélique Réformée du canton de Vaud

Paroisse de Cheseaux-Romanel et Vernand

CRISSIER

ACTUALITÉS

Action « Paquets de Noël »

Cette action, organisée par la Mission chrétienne pour les pays de l'Est, aura à nouveau lieu cette année. Signe fort de proximité et de solidarité avec les personnes vivant dans la précarité, des milliers de personnes en Suisse offrent un cadeau à des personnes dans le besoin en Europe de l'Est et du Sud-Est : Albanie, Bulgarie, Moldavie, Roumanie, Serbie, Biélorussie et Ukraine. Quatre œuvres d'entraide organisent la collecte, le transport et la distribution sur place. Notre paroisse se joint à cette action : vous pouvez déposer vos paquets du lundi 20 au vendredi 24 novembre à la salle paroissiale de Crissier, Casard 2, à l'étage, de 9h à 19h. Le contenu des paquets, enfant ou adulte, est décrit sur le site internet www.paquetsdenoel.ch, puis cliquer sur « faire un paquet », ou alors liste à disposition à la salle paroissiale. Pour toute information : 021 331 58 07. Grand merci de la part de ceux qui, grâce à vous, vivront un Noël plus joyeux.

Fenêtres sur l'Avent... 2017!

Se rencontrer, échanger entre Crissirois voisins, visiteurs de passage et invités... La paroisse vous propose à nouveau cette année un « calendrier » de l'Avent convivial et chaleureux. **Entre le 3 et le 23 décembre**, un verre de thé à la cannelle ou de vin chaud vous attend de **18h à 20h**. Une liste des personnes et des lieux qui nous accueilleront, jour après jour, paraîtra dans le « Crissier Contact ».

Merci d'avance aux familles et « associations » qui prépareront ces « Fenêtres de l'Avent ».

RENDEZ-VOUS

Culte de l'évocation (souvenir)

Dimanche 5 novembre, lors du culte de l'évocation à **9h15**, une bougie sera allumée au moment de la mention du nom de chaque défunt dont le ser-

vice funèbre a été célébré par la paroisse pendant l'année écoulée. Une manière de marquer notre soutien à l'égard de celles et ceux qui traversent le deuil. Concerné par le décès d'un proche ou simplement par solidarité, chacun(e) est invité à se joindre à la célébration et au café-croissant à la salle de paroisse.

Assemblée paroissiale

Dimanche 19 novembre aura lieu notre Assemblée d'automne à l'issue du culte débutant à **9h15** au temple. Nous nous réjouissons de vous y rencontrer. L'ordre du jour, comprenant notamment le budget est à consulter sur les panneaux paroissiaux. L'Assemblée sera suivie du verre de l'amitié.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons accompagné dans le deuil, lors du service funèbre, la famille de Mme Anne-Marie Burland (81 ans), le 5 septembre. Nous assurons une fois encore ses proches de toute notre sympathie.

INFORMATIONS UTILES

Taxi culte

Vous n'êtes pas motorisés,

vous avez des difficultés à vous déplacer et vous désirez participer au culte dans notre paroisse : n'hésitez pas à le signaler à F. Penseyres, 021 635 05 13, le vendredi précédent entre 11h et 14h ou en cas d'absence, à J. Scheidegger, 021 635 63 30.

CHAVANNES EPENEX

RENDEZ-VOUS

Prière de Taizé

Mercredi 1^{er} novembre, de 18h45 à 19h15, au temple de Chavannes. Célébration, avec un temps de chants, de prière et de silence.

Partage et écriture

Jeudis 2 et 16 novembre, de 9h15 à 11h15, au centre paroissial, rencontre du groupe Partage et écriture. Renseignements : Edith Vifian, 021 691 42 18.

Match aux cartes

CHAVANNES - EPENEX

Samedi 18 novembre, dès 13h30, centre paroissial, match aux cartes. Nous nous réjouissons de vous accueillir nombreux à la 13^e édition du match aux cartes et à la pasta-party organisées par la paroisse de Chavannes - Epenex. Début des jeux à **14h**, repas vers **19h**, après la remise des prix. Inscription jusqu'au 15 novembre au 021 691 63 67 (L. Cuedet) ou à rochatjapy@hotmail.com. Prix par personne : match : 15 fr. ; repas : 15 fr. ; match et repas : 25 fr.

Culte spécial « Réformation » avec l'Harmonie

CRISSIER **Dimanche 12 novembre, à 10h45**, nous vivrons notre dernier culte en lien avec le 500^e anniversaire de la Réforme. Ce sera l'occasion de rappeler quelques moments forts de la tradition protestante, qui ont marqué ces deux derniers siècles.

Et puis ce sera aussi le plaisir d'entendre le chœur mixte de l'Harmonie qui, pour l'occasion, chantera un répertoire plutôt XIX^e et romantique. Merci d'avance et bienvenue à toutes et tous.



Crissier Cadeau de Noël! © Action « Paquets de Noël ».

Assemblée paroissiale

Dimanche 12 novembre, à 11h30, centre paroissial, Assemblée paroissiale suivie d'un repas canadien. Réservez déjà la date. A souligner dans l'ordre du jour, le budget 2018.

Rencontre ACAT

Prochaine rencontre **martedì 21 novembre, à 20h15**. Attention: ce mois-ci, nous nous retrouvons au local de la Boussole, à Renens (avenue de la Gare 3). Pas d'inscription nécessaire. Bienvenue à tous! Tous les deux mois, la section régionale de l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture invite à s'informer sur la torture et la peine de mort, prier pour des victimes et intercéder en leur faveur au moyen de lettres d'intervention.

Prière pour demain

Jeuvedì 2 novembre, de 19h à 19h30, au temple de Chavannes, prière mensuelle précédée **dès 18h15** par un temps de pique-nique au centre paroissial pour ceux qui le désirent.

Culte du souvenir

Dimanche 26 novembre, à 10h30, temple de Chavannes. Culte du souvenir. Les familles touchées par un décès cette année sont invitées à venir vivre ce culte, jalon dans le deuil et occasion de rappeler le Dieu présent à tous nos chemins, même les plus rudes. Un temps convivial de partage autour d'un apéritif suivra.

DANS NOS FAMILLES**Service funèbre**

M. Bernard Schwander a été confié au Dieu de la résurrection.

HAUT-TALENT**INFORMATIONS UTILES****Soirée «bol de riz» du groupe Terre Nouvelle**

La prochaine soirée «bol de riz» aura lieu **mercredi 29 novembre, à 18h30**, au Centre œcuménique de Cugy. Cette soirée est ouverte à tous, l'argent récolté sera versé en faveur des œuvres d'entraide de notre Eglise.

Catéchèse

– Eveil à la foi: pour les 0-6 ans (de bébé jusqu'à la 2^e scolaire). Courtes célébrations en famille avec bricolage et goûter. Rencontre **samedi 28 octobre** au Centre œcuménique de Cugy.

– Culte de l'enfance: 3^e-6^e scolaire sous forme de matinées de **9h à 12h le samedi matin**. Ateliers avec activités, découvertes de récits bibliques, chants. Rencontre **samedi 11 novembre** au Centre œcuménique de Froideville et culte famille **dimanche 12 novembre, à 10h15**, au Centre œcuménique de Cugy.

ACTUALITÉS**Assemblée paroissiale d'automne**

La prochaine Assemblée paroissiale d'automne aura lieu le **dimanche 19 novembre** après le culte à Montheron.

Kermesse-fête du village à Froideville

HAUT-TALENT Invitation à la traditionnelle kermesse-fête du village à Froideville le **dimanche 5 novembre**. Célébration œcuménique, **à 9h30**, suivie d'un brunch.



Haut-Talent Les enfants de l'Eveil à la foi découvrent l'histoire de l'arche de Noé.

Culte unique des paroisses de Cheseaux - Romanel et du Haut-Talent
Dimanche 26 novembre, à 10h15, à Froideville.

RENDEZ-VOUS**Visite pastorale et présence pastorale au Centre œcuménique de Cugy**

Vous avez envie d'une visite pastorale pour vous ou vous pensez qu'elle serait appréciée et bénéfique pour quelqu'un que vous connaissez? Vous pouvez le signaler à une des ministres ou à un des conseillers paroissiaux qui fera le nécessaire pour que cette visite ait lieu. Si vous ne dites rien... personne ne peut le savoir!

Manifestation à l'abbaye de Montheron

Office œcuménique chanté **dimanche 29 octobre, à 16h**, avec la chorale paroissiale de Saint-Amédée. Sergueï Tcherkassov, direction musicale, et Daniel Thomas aux orgues de l'abbaye. Moment musical en faveur du carillon de 50 cloches de l'abbaye de Montheron, en hommage à Pierre Golaz qui a tant œuvré pour l'abbaye de Montheron

et aussi pour la chorale de Saint-Amédée. Entrée libre, collecte.

DANS NOS FAMILLES**Baptême**

Kilian Loesch le 10 septembre à Montheron.

Services funèbres

M. Jean-Luc Guillod, le 17 août, à Montheron; M. Richard Boldrini, le 25 août, à Morrens; M. Cédric Hämmerli, de Cugy, le 25 août, à Montheron; Mme Odette Borgeaud, de Morrens, le 29 août, à Montoie.

PRILLY JOUXTENS**ACTUALITÉS****Petit-déjeuner paroissial**

Dimanche 12 novembre, à 9h, à Saint-Etienne (salle Calvin): petit-déjeuner convivial avant le culte unique de **10h30** avec les enfants et leurs familles. Une belle manière de se retrouver entre générations au cœur de l'automne. Merci d'annoncer sa présence par un coup de fil au secrétariat au 021 624 96 17.

Assemblée d'automne

Mercredi 15 novembre, à 20h, à Saint-Etienne. L'occasion d'évoquer ensemble la vie paroissiale et de valider le budget 2018. **Dès 19h**, agape ouverte à tous.

Chœur pour Noël

Venez rejoindre le petit chœur qui se forme pour chanter à la veillée, le 24 décembre à 22h30 à Jouxens. Répétitions les **lundis 27 novembre, 4, 11 et 18 décembre, de 19h30 à 21h**, à Saint-Etienne, sous la conduite de Christian Baur. Inscription auprès de G. Lasserre, 021 625 23 93.

L'Accueil

Au sous-sol de Saint-Etienne: **les vendredis** matin, dès 9h30, espace parents-en-

fants. Cours de français, sur inscription. Renseignements: Margrit Limbindo, 021 646 23 27, Suzanne Imobersteg, diacre des solidarités, 076 560 74 88.

La Tablée

Au sous-sol de la grande salle de Prilly, entrée côté collègue (possibilité d'entrer par l'arrière pour les personnes à mobilité réduite): **jeudi 23 novembre, dès 11h30**. Bienvenue à ce repas ouvert à tous. Renseignements: Elsbeth Gränicher, 021 634 83 07, Suzanne Imobersteg, 076 560 74 88.

Produits TerrEspoir

Fruits du Cameroun (commerce équitable). Commande au secrétariat jusqu'au **22 novembre, à 10h30**, livraison le **6 décembre** entre 16h30 et 17h30 à Saint-Etienne. 021 624 96 17, prilly.paroisse@bluewin.ch.

RENDEZ-VOUS**Aînés - Partage-Amitié**

Mardi 21 novembre, à 14h30, à Saint-Etienne. Venez passer un agréable après-midi avec nous. J. Vallon, M. Tschanz.

Espace Souffle

Jeudi 9 novembre, de 18h30 à 19h30, à l'église de Jouxens: une heure pour se tenir en silence devant Dieu et accueillir sa parole.

Groupes Bible

Mercredi 1^{er} novembre, de 8h45 à 10h15, à Saint-Etienne, « prier la Bible » avec A. Lasserre.

Lundi 13 novembre, à 14h15, Saint-Etienne. Étude du Psaume 30, avec G. Lasserre.

Groupe œcuménique de lecture

Mercredi 22 novembre, à 20h, à Saint-Etienne: Ignace

de Loyola, réformer l'Eglise par la spiritualité. Parcours avec Th. Schelling, prêtre, et G. Lasserre.

DANS NOS FAMILLES**Baptême**

A demandé et a reçu le sacrement du baptême: Maria-Esther Lauria le 10 septembre à Saint-Etienne. C'est une grande joie pour nous. Nous l'entourons encore de notre amitié et de notre prière.

Services funèbres

Ont été remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection: Mme Lorna Drilhon, le 29 août, M. Lamberto Proietti, le 14 septembre, Mme Yvette Grossen, le 21 septembre. Nous sommes en pensée avec leurs proches.

SERVICES COMMUNAUTAIRES**ÉCOUTE ET****ACCOMPAGNEMENT****La Cascade, lieu d'écoute et d'accompagnement ouvert à tous à Renens**

A l'écoute de son énergie. Aider et accompagner est une des dimensions essentielles de l'humain. Chacun, d'une manière ou d'une autre, aide et accompagne son prochain. Il n'est pas rare que ceux qui viennent à La Cascade pour « être accompagnés » soient eux-mêmes des « accompagnants ». Ils ont quelqu'un de leur famille, de leur entourage qu'ils « portent », qui leur cause souci et préoccupation. Et ce souci devient lui-même lourd à porter. Il faut alors le partager. Pour prendre une métaphore actuelle, nos vies sont un peu comme des batteries de téléphones portables qui parfois se vident. Il faut se régéné-

rer, se recharger pour trouver l'énergie d'accompagner celui qui nous est proche. Quel est notre lieu de ressourcement? Auprès de quelles personnes sommes-nous naturellement « ré-énergétisés »? Quelle Source avons-nous trouvée pour avancer? Il n'est parfois pas inutile de faire le point pour aller de l'avant...

Yves Dénéreaz, 079 575 48 35

FORMATION D'ADULTES**Dynamique de louange**

La paroisse du Mont organise une journée d'ateliers pour musiciens afin de se former à animer à la louange pendant le culte. Cette journée est ouverte aux musiciens d'autres paroisses. Elle aura lieu le **samedi 4 novembre, dès 9h**, à la Maison de paroisse du Mont (à côté de l'église) et se terminera par un culte de lowuange ouvert à tous, **à 16h**, à l'église du Mont. Renseignement et inscriptions auprès de Guy Barblan, 079 455 42 14.

Des questions d'enfants sur la mort?

Les enfants posent des questions sur la mort, et il n'est pas toujours facile d'y répondre. De même, quand un décès survient dans la famille, que dire et que faire avec les enfants? Ces situations laissent souvent démuni. Alix Noble Burnand offre une soirée de conférence et débat pour aborder ces questions et ouvrir des pistes de réponses. La soirée aura lieu mercredi 8 novembre, à 20h, à la grande salle de Bussigny (rue de Lausanne 1). Entrée libre.

Ecole de la Parole, méditations bibliques

A l'occasion des 600 ans de la naissance de Nicolas de Flüe, l'Ecole de la Parole propose

Culte du souvenir**PRILLY - JOUXTENS**

« Bienheureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. » La perte de nos proches est douloureuse. Les liens d'affection qui s'arrêtent, la solitude qui s'installe, le temps partagé qui devient vide, la peine est là et déborde parfois.

Dimanche 26 novembre, à 10h30, à Saint-Etienne, au culte du souvenir, ce sera l'occasion de rappeler les défunts accompagnés par notre paroisse cette dernière année et de penser à tous ces deuils qui marquent nos vies. La béatitude étonnante de Jésus, « Bienheureux ceux qui pleurent... » éclairera ce culte. Dans les larmes se trouve la promesse d'une consolation et la présence de Jésus lui-même.

un parcours de méditations bibliques. Sept textes de l'Évangile de Marc permettront d'aborder des thèmes importants pour Nicolas de Flüe: solitude, sobriété, justice, fraternité, ouverture, prière et paix. Dans la Région, le parcours aura lieu à la salle de paroisse du Mont (route de Lausanne, à côté de l'église), première rencontre mercredi 15 novembre, à 20h, avec Martin Hoegger, pasteur, et Panayotis Stelios, théologien catholique. Inscription auprès de Chantal Hoegger, chantal.hoe@bluewin.ch.

CATÉCHISME ET JEUNESSE

Les cultes «jeunesse»

Dites, c'est pour qui, c'est pourquoi?

Ces cultes sont préparés avec des jeunes pour des catéchumènes et d'autres jeunes, oui... mais pas seulement car les parents, grands-parents, frères et sœurs y sont les bienvenus et les paroissiens aussi bien sûr. Bref, ces cultes sont simplement pour tous ceux qui ont envie d'être là. C'est même bien si nous mélangeons les générations et que ces cultes deviennent l'occasion d'échanges, de soutien et de convivialité.

Alors, rendez-vous pour les cultes «jeunesse» à **18h30**, au temple de Bussigny, le **12 novembre** ainsi que les **28 janvier 2018, à 10h**, à Saint-Etienne à Prilly, **11 février, 11 mars et 6 mai, à 18h30**, au centre œcuménique à Cugy.

Culte jeunesse

Dimanche 12 novembre, à 18h30, culte jeunesse au temple de Bussigny. Un temps important où nous aurons la joie d'installer Pascale Joyet et Marie Breitler dans

leur fonction de membres du Conseil de service communautaire. Et des Jacks recevront aussi leurs certificats. Sylvie Dépraz, aumônerie de jeunesse les Chamberonnes

Concert

Dimanche 26 novembre, à 17h30, concert au temple de Bussigny. Dans le cadre de leur travail de maturité, Muriel Sommer (Jack engagée dans notre Région) et Farah Erfani donneront un concert avec un marimba et une guitare classique. Entrée libre, collecte à la sortie. Verre de l'amitié au local de l'aumônerie de jeunesse en face du temple.

Au secours, mon enfant me pose des questions sur la mort

Comment parler de la mort à l'enfant? Comment répondre à ses questions sans lui faire inutilement peur? Faut-il le prendre à l'enterrement? Et que faire s'il veut voir le défunt? Et l'au-delà? Qu'en savons-nous vraiment? Le petit chat va-t-il ressusciter? Ces questions et d'autres encore habitent parents et enfants. Parfois elles font peur et laissent démuni. La conférence et les échanges offriront des réponses, des pistes, des idées pour mieux comprendre les grandes questions de nos petits, entre nos peurs d'adulte et leurs représentations d'enfant. Date et lieu: **mercredi 8 novembre, à 20h**, à la grande salle de Bussigny (rue de Lausanne 1). Public concerné: adultes, parents, grands-parents, enseignants, éducateurs. Entrée libre, collecte à la sortie. Renseignements: Sylvie Dépraz, 021 331 21 79, sylvie.depraz@eerv.ch. Remarque: organisé en concertation avec les écoles de Bussigny.

AUMÔNERIE DE RUE DE L'OUEST LAUSANNOIS ET SOLIDARITÉS RÉGIONALES

Célébration de l'aumônerie de rue

Dimanches 5 novembre et 3 décembre (et tous les 1^{ers} dimanches du mois), à **18h30**, au temple de Chavannes. Cette célébration avec sainte cène s'adresse à toutes les personnes de la Région qui désirent profiter d'un recueillement méditatif en fin de journée.

Lors de chaque célébration, la possibilité de recevoir une bénédiction personnelle est proposée au moment de la cène.

L'Ancre

Lieu d'accueil: chemin des Glycines 5, 1022 Chavannes, 021 634 70 74.

Accueil de **11h à 18h** avec repas à **12h30** (participation: 3 fr.): lundi, mercredi et vendredi.

Ecrivain public

Lundi et mercredi, de 14h à 17h. Aide à la rédaction d'un C.V., d'une lettre de motivation, et aide administrative à l'exclusion de tout document d'ordre juridique.

Célébration hebdomadaire

Mercredi, à 17h30, dans la chapelle du lieu d'accueil, ouvert à tous.

DECA: Dialogue - Ecoute - Café - Accompagnement

Permanence pour des entretiens individuels tous **les mardis, de 10h à 12h et de 14h à 17h**.

Aide alimentaire d'urgence

Sur demande les jours d'ouverture du lieu d'accueil.

La Récré: «Rencontre, Ecoute, Contact, Ressourcement, Echange»

Tous les **jeudis matin, entre 9h et 11h**, une présence et un

thé ou un café sont à disposition des personnes qui souhaitent partager et échanger avec d'autres en toute simplicité. Que vous passiez pour dix minutes ou pour une heure ou deux, vous êtes les bienvenu(e)s. Il est également possible de demander un entretien individuel. Vous nous trouvez à la salle du rez-de-chaussée de l'ancienne cure de Cheseaux.

Petits déjeuners contacts

Mardi 7 novembre, salle de Chisaz à Crissier de 8h45 à 11h. «Je prends des antidépresseurs... Dieu merci!» Jane Maire s'est battue contre la dépression pendant 31 ans. Son témoignage mettra en lumière ce défi d'une médication à long terme et ses retombées sur les relations familiales et l'identité personnelle entre luttes, peurs et cheminement vers une vie «normale» malgré le besoin continu d'antidépresseurs. Elle abordera des questions telles que la culpabilité, l'identité, le regard des autres et la place de Dieu dans tout ça. Inscription au 077 456 53 61, petitej.crissier@bluewin.ch, prix 14 fr. ▀



Services communautaires «Au secours! Mon enfant me pose des questions sur la mort» © DR

CULTES & PRIÈRES

NOVEMBRE 2017

SAMEDI 28 OCTOBRE

9h **Cheseaux**.

DIMANCHE 29 OCTOBRE

9h **Ecublens**, culte avec sainte cène, V. Guyaz.

9h **Jouxten**s, cène, G. Lasserre.

9h15 **Bretigny-sur-Morrens**, cène, A. Martin.

9h15 **Renens**, C. Girard.

10h **Bussigny**, Y. Dénéraz.

10h **Le Mont**, F. Guyaz.

10h30 **Chavannes-près-Renens**, cène, café, V. Guyaz.

10h30 **Prilly**, Saint-Etienne, G. Lasserre.

10h30 **Romanel-sur-Lausanne**, A. Martin.

10h45 **Crissier**,

Pré-Fontaine, C. Girard.

17h **Saint-Sulpice**, concert méditatif, C.-L. Corbaz.

MERCREDI 1^{ER} NOVEMBRE

6h30 **Saint-Sulpice**, prière de l'aube.

19h30 **Prilly Saint-Etienne**, prière avec chants de Taizé.

JEUDI 2 NOVEMBRE

9h **Renens**, prière, H. Morvant.

19h **Ecublens**, office.

DIMANCHE 5 NOVEMBRE

9h **Chavannes-près-Renens**, Réformation, S. Durnat.

9h15 **Crissier**, culte du souvenir, C. Reymond.

9h30 **Froideville**, célébration

œcuménique suivie du traditionnel brunch, M. Burnat-Chauvy.

10h **Cheseaux**, suivi d'un temps de prière,

A. Helena Hildén.

10h **Saint-Sulpice**, redécouverte du culte, F. Guyaz.

10h **Le Mont**, Réformation, G. Chautems.

10h30 **Bussigny**, S. Durnat.

10h30 **Prilly** Saint-Etienne, cène, Y. Bourquin

10h45 **Renens**, cène, fête de la Réforme, H. Morvant.

18h30 **Chavannes**, célébration de l'aumônerie de rue, sainte cène, S. Keuffer.

19h30 **Prilly Broye**, Y. Bourquin

MERCREDI 8 NOVEMBRE

6h30 **Saint-Sulpice**, prière de l'aube.

JEUDI 9 NOVEMBRE

7h30 **Renens**, prière, C. Girard.

19h **Ecublens**, office.

DIMANCHE 12 NOVEMBRE

9h **Ecublens**, C.-L. Corbaz

9h15 **Renens**, C. Reymond.

10h **Bussigny**, S. Dépraz.

10h **Le Mont**, cène, A. Wirth.

10h **Romanel-sur-Lausanne**, cène, suivi du repas d'automne, C. Dietiker.

10h15 **Cugy**, M. Burnat-Chauvy.

10h30 **Chavannes-près-**

Renens, cène, Assemblée paroissiale, repas, R. Faló.

10h30 **Prilly Saint-Etienne**, familles, cène, A. Lasserre.

10h30 **Saint-Sulpice** cène, C.-L. Corbaz.

10h45 **Crissier**, cène, Réformation, participation du chœur l'Harmonie, C. Reymond.

18h30 **Bussigny**, S. Dépraz.

MERCREDI 15 NOVEMBRE

6h30 **Saint-Sulpice**, prière de l'aube.

JEUDI 16 NOVEMBRE

9h **Renens**, prière, H. Morvant.

19h **Ecublens**, office.

DIMANCHE 19 NOVEMBRE

9h **Chavannes-près-Renens**, S. Durnat.

9h **Jouxten**s, cène, G. Lasserre

9h15 **Cheseaux**, cène, suivie de l'Assemblée de paroisse, C. Dietiker.

9h15 **Crissier**, Assemblée paroissiale, C. Reymond.

9h15 **Renens**, cène, suivie de l'Assemblée paroissiale, H. Morvant.

10h **Bussigny**, L. Zumstein.

10h **Le Mont**, culte accueil, A. Wirth.

10h15 **Montheron**, cène, A. Helena Hildén.

10h30 **Prilly Saint-Etienne**, G. Lasserre

10h30 **Saint-Sulpice**, S. Durnat

MERCREDI 22 NOVEMBRE

6h30 **Saint-Sulpice**, prière de l'aube.

JEUDI 23 NOVEMBRE

7h30 **Renens**, prière, C. Girard.

19h **Ecublens**, office.

DIMANCHE 26 NOVEMBRE

9h **Ecublens**, cène, V. Guyaz, suivi de l'Assemblée paroissiale.

9h15 **Crissier**, Pré-Fontaine, H. Morvant.

10h **Bussigny**, L. Zumstein, S. Dépraz.

10h **Le Mont**, G. Chautems.

10h15 **Froideville**, culte unique pour Cheseaux – Romanel et le Haut-Talent, Y. Bourquin.

10h30 **Chavannes-près-Renens**, culte du souvenir, R. Faló, S. Durnat.

10h30 **Prilly Saint-Etienne**, culte du souvenir, A. & G. Lasserre, T. Reymond.

10h45 **Renens**, H. Morvant.

19h30 **Broye**, F. Grasset. ▀

ADRESSES

Bussigny – Villars-Sainte-Croix

Pasteur Laurent Zumstein, 021 331 56 71

Diacre Sylvie Dépraz, 021 331 21 79
ou 079 234 22 91

Président du conseil Jean-Pierre Frauche,
078 854 37 80

Sites bussignyvillarssaintecroix.eerv.ch
www.facebook.com/ParoisseDeBussigny
www.facebook.com/AumonerieJeunesse
Chamberonnes **CCP** 10-6565-7

Chavannes-Epenex

Pasteurs

Sylvain Durnat, 021 331 57 08

Richard Faló, 021 331 58 22

Présidente du conseil Fabienne Salis,
021 702 23 46

Site chavannesepehex.eerv.ch

Location des salles Brigitte Cerqueira,

021 635 15 37, de 18h à 20h,

brigitte.cerqueira@bluewin.ch

CCP 10-20458-8

Cheseaux – Romanel – Vernand

Pasteur: Catherine Dietiker, 021 331 57 26

Diacre Armi Helena Hildén, 021 331 58 21

Présidente du conseil Nicole Bovey,
021 646 75 78

Site: cheseauxromanel.eerv.ch

Location des maisons de paroisse

079 476 46 03 (aussi SMS)

Contact paroisse.cheseauxromanel@bluewin.ch

CCP 10-576-6

Crissier

Pasteur Christophe Reymond, 021 331 58 07

Présidente du conseil Nathalie Schaller,
021 635 42 02

Conciergerie Bluette Jost, 021 545 64 95

Site crissier.eerv.ch

Contact paroisse.crissier@gmail.com

CCP 10-23330-1

Ecublens – Saint-Sulpice

Pasteurs

Claire-Lise Corbaz, 021 331 57 32

Vincent Guyaz, 021 331 57 85,

Diacre Francine Guyaz, diacre, 021 331 57 09

Présidente du conseil Anne-Lise Perret,
021 691 91 16

Site ecublenssaintsulpice.eerv.ch

Secrétariat Marie-Christine Lanotte,

021 691 72 82 (mardi et jeudi matin),

ecublenssaintsulpice@eerv.ch

CCP 10-8545-0

Haut-Talent

Pasteur Maryse Burnat-Chauvy, 021 784 31 91

Diacre Armi Helena Hildén, 021 331 58 21,

Président du conseil: Eric Joyet, 021 801 14 55

Site: lehauttalent.eerv.ch

Secrétariat: Renate Nigg, 021 732 16 37, secre-

tariat.lehauttalent@eerv.ch

CCP 10-11274-0

Mont-sur-Lausanne

Pasteur Alain Wirth, 021 331 56 80

Diacre Francine Guyaz, 021 331 57 09

Président du conseil Michel Descloux,
021 652 65 51

Sites http://lemontsurlausanne.eerv.ch

Groupe de jeunes www.comdab.ch/

Groupe jeunes adultes www.22-30plus.ch

Secrétariat Valérie Corbaz, 021 652 92 80,

lemont@eerv.ch **CCP** 10-16418-3

Prilly – Jouxpens

Pasteurs

Aline Lasserre, 021 625 23 93

Guy Lasserre, 021 625 23 93

Timothée Reymond, 021 331 57 77

Diacre Suzanne Imobersteg, 076 560 74 88

Présidente du conseil Micheline Tschanz,
021 634 46 92

Site prillyjouxpens.eerv.ch

Secrétariat Christelle Gianelli, 021 624 46 92,

prilly.paroisse@bluewin.ch **CCP** 10-2126-7

Renens

Pasteur Nivo Morvant, 021 331 57 58
ou 021 634 28 87

Diacre Christine Girard, 021 331 56 28

Présidente du conseil Claire-Lise Semoroz,
021 634 24 70

Site: renens.eerv.ch

Secrétariat Cosette Jomini, 021 635 64 81,

eerv_renens@hotmail.com

CCP 10-13398-6

Région Les Chamberonnes

Secrétariat régional Marie-Christine Lanotte,
021 691 72 82,

leschamberonnes.ecublens@eerv.ch

Place du Motty 1, 1024 Ecublens

Site leschamberonnes.eerv.ch

CCP région 17-120128-3

Paroisse de langue allemande Villamont

deutschsprachige Kirchengemeinde, 021 312 69 07

Services communautaires

Aumônerie de rue et lieu d'accueil

l'Ancre

Diacre Sylvie Keuffer, 021 331 58 15

Lieu d'écoute et d'accompagnement,

La Cascade

Pasteur et psychologue Yves Dénééréaz,
079 575 48 35

Site http://lacascade.eerv.ch,

La Cascade, 021 634 66 51

(répondeur en cas d'absence),

Rue de l'Industrie 2, 1020 Renens

Catéchisme et jeunesse

Diacres

Sylvie Dépraz, 079 234 22 91

Francine Guyaz, 021 331 57 09 ▲

Quand vient le froid



À VRAI DIRE

Elles venaient de sortir de l'eau, l'une dans les bras de sa maman, l'autre à sa main.

Elles avaient froid. Presque, leur maman attrapa deux linges et les enveloppa du doux tissu. Le froid nous a rejoints, les pulls, les vestes et les manteaux sont ressortis de leur abri pour nous porter la

bonne chaleur du tissu laineux. Mais les petites en voulaient davantage, leur mère s'était alors arrangée pour partager équitablement l'étreinte de sa tendresse. Une sur un genou, la deuxième sur l'autre et les voilà toutes les trois gorgées du soleil de l'amour. La chaleur du tissu ne fait pas tout, s'y adjoint la fibre de l'amour qui réchauffe au plus profond le cœur qui frissonne.

Il avait froid, Jacob (Genèse

29, 15) dans ce soir d'automne, sa tête posée sur le noir de la pierre. Il avait fui la maison, lui l'usurpateur. Il avait froid au-dedans surtout.

Dans sa nuit, pour lui, a été tissé le lien qui relie le ciel à la terre; dans le froid, l'hôte du ciel s'est approché pour le recouvrir du manteau de sa bénédiction.

« Avec toi, je serai, je te garderai partout où tu iras, je ne t'abandonnerai pas, ja-

mais. » Il s'était relevé, Jacob, fort de cette promesse, il avait repris sa route.

Elles s'étaient ébrouées les petiotes, leurs cheveux au vent de sel et de câlins.

C'est que le ciel tresse ses fibres en un tissu de bénédictions qui se faufilent jusque dans les plis de nos manteaux.

▲ **Aline Lasserre, pasteure à Prilly-Jouxpens**

LE BON MOT

Chaque mois, Gilles Bourquin, théologien,
décode un mot clef de l'Évangile

ETHIQUE

Peut-on aimer Dieu et ne pas s'engager en faveur d'un monde meilleur ?

Idée reçue

Les théologiens, véritables leaders de la religion protestante, sont en général de grands intellectuels, plus connus pour leurs idées que pour leurs œuvres. Les réformés seraient-ils plus attachés à l'amour de la pensée qu'à l'amour du prochain ? Malgré leur individualisme notoire, cette critique est caricaturale. Les paroisses, ainsi que les œuvres humanitaires réformées, *l'Entraide Protestante Suisse, DM-échange et mission, Pain pour le prochain et les Centres Sociaux Protestants cantonaux* jouent un rôle social considérable en Suisse et à l'étranger.

Parmi les théologiens protestants fortement engagés éthiquement, il faut citer Albert Schweitzer (1875-1965), qui abandonna sa carrière académique pour fonder un hôpital à Lambaréné, au Gabon ; et Dietrich Bonhoeffer (1906-1945), opposant de la première heure au régime nazi, emprisonné par la Gestapo puis pendu pour avoir participé à un complot contre Hitler.

Décodage

On ne peut pas imaginer que la foi en Dieu soit sans rapport avec notre manière de vivre, à savoir notre éthique, un mot qui n'apparaît pas tel quel dans le Nouveau Testament. Sur ce point, les divergences entre Luther et Calvin brouillent encore les esprits protestants. Luther a fortement insisté sur le péché et la grâce, affirmant, en accord avec l'apôtre Paul, que personne n'est sauvé par ses mérites. Notre éthique – toujours très imparfaite – ne nous apporte pas le salut. Seule la grâce de Dieu sauve. Calvin, également en accord avec l'apôtre Paul, a souligné de son côté que ceux qui ont reçu la grâce de Dieu ont aussi reçu son Esprit, qui les stimule à bien agir (Romains 8,13).

L'épître aux Ephésiens réunit ces deux approches en affirmant que les bonnes œuvres que nous réalisons durant notre vie font partie de la grâce de Dieu. Notre éthique n'est pas un prix à payer pour être sauvé. Elle est un don de Dieu (Eph. 2,8-10).

Ouverture spirituelle

L'Ancien et le Nouveau Testament nous invitent à bâtir nos vies en alliant spiritualité et éthique. Selon la Bible juive, la vie croyante dans son ensemble consiste à « appliquer son cœur à chercher la Loi du Seigneur » (Esdras 7,10). Nos sentiments et nos pensées les plus intimes sont sollicités dans cette quête de la volonté divine, qui est identifiée à la sagesse dans la littérature juive tardive. Dans la Bible chrétienne, la Loi est intériorisée : il ne s'agit plus d'obéir à des règles sacrées, mais de rechercher la sainteté au travers de la communion avec Dieu.

Le Christ des Évangiles appelle « ma mère et mes frères, ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique » (Luc 8,21).

La méditation de la Parole divine se concrétise dans les agissements communs de celles et ceux qui forment la famille de Dieu, l'Église. La vie chrétienne est à la fois spirituelle, éthique et communautaire.

**Détresse et angoisse pour tout homme qui commet le mal [...];
gloire, honneur et paix à quiconque fait le bien, [...],
car en Dieu il n'y a pas de partialité.**

L'apôtre Paul, Épître aux Romains 2,10 (Bible TOB, 2012)